

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

VOLUME 46, N^o. 1

JGH.CA

PRINTEMPS 2010

Une nouvelle orientation des soins de santé

Les partenariats de l'HGJ
au Québec ... et à l'extérieur



Le Week-end pour vaincre les cancers féminins :
La marche triomphale d'une adolescente

Le Cyclo-défi contre le cancer :
Le retour des guerriers de la route



Du laboratoire au chevet des patients : une précieuse tradition

Certains Montréalais sont bizarres! Mais bien des choses ont changé au cours des dernières années, et la plupart des gens acceptent sans sourciller ma migration vers l'est du pays, par la 401. Pourtant, il arrive encore qu'on me jette un regard incrédule quand je dis avoir abandonné d'importants postes universitaires et de recherche à Toronto pour devenir directeur de la recherche à l'Hôpital général juif et professeur titulaire de la Chaire Alva en génétique humaine à l'Université McGill.

« Vous êtes venus à Montréal DE Toronto? », me dit-on en roulant de gros yeux ronds comme si je venais d'accepter une affectation de cinq ans dans l'Antarctique. Eh bien oui! Je suis venu à Montréal. J'y suis venu avec plaisir et beaucoup d'enthousiasme en raison de l'importance qu'accorde l'HGJ à l'apprentissage et à la médecine. J'ai toujours admiré ses valeurs, qui constituent une aide précieuse pour la recherche médicale.

Je suis également ici parce que l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) est l'un des établissements les plus remarquables en Amérique du Nord et, fait tout aussi important, il est étroitement intégré à la mission clinique de l'Hôpital général juif. Vous vous demandez peut-être, à juste titre, pourquoi avoir un institut de recherche dans un hôpital. Pourquoi ne pas épargner de l'argent en flânant tous les chercheurs dans une seule installation sur un campus universitaire?

Ce serait commettre une erreur monumentale. Si vous voulez les meilleurs soins médicaux des meilleurs médecins, vous voulez aussi une solide tradition en matière de recherche et un institut de recherches médicales aménagé dans un hôpital. Les meilleurs médecins, infirmières et infirmiers – ceux qui sont les plus actifs intellectuellement, qui aiment leur travail, qui sont à l'affût d'idées nouvelles et qui les appliquent en vous soignant – ces professionnels sont attirés par les hôpitaux d'enseignement et les établissements de recherche, car ce sont des milieux d'apprentissage continu. Vous ne voulez surtout pas être associé trop longtemps avec un médecin qui a cessé d'apprendre.

L'autre raison déterminante qui explique ma présence ici : les scientifiques. Ce réservoir de



Dr Roderick McInnes

talents est incroyable, et les percées d'une importance vitale de l'ILD, depuis sa fondation en 1969, pourraient noircir des pages et des pages. Bien des gens croient à tort que les chercheurs ne courent qu'après les découvertes sans se préoccuper de la pertinence de leur travail pour les patients – ce qui est absurde. Je ne connais aucun chercheur qui ne rêve pas un jour de découvrir un moyen de prévenir la maladie, de réduire la souffrance et de contribuer au bien-être du genre humain.

L'ILD est structuré de telle sorte qu'il génère ce type de travail. La recherche fondamentale doit conduire les découvertes de laboratoire au chevet du patient, sinon elle est stérile, comme une grossesse qui n'aboutit pas à la naissance d'un être vivant. Les médecins/scientifiques exceptionnels, qui accouchent de ces découvertes et qui trouvent le moyen de passer de la théorie à la pratique, sont l'une des grandes forces de l'ILD et de l'HGJ.

Bref, si vous êtes malade, vous voulez être soigné dans un hôpital informé sur les recherches en cours, qui repousse les limites du savoir médical, qui franchit les frontières entre la recherche pure et la recherche appliquée. Car si vous avez atteint les limites thérapeutiques et qu'il n'y a plus d'autre issue, vous vivez d'espoir – et cet espoir, la recherche le fournit.

Dr Roderick McInnes
Directeur, Institut Lady Davis de
recherches médicales
Titulaire de la Chaire Alva en génétique
humaine à l'Université McGill



Hôpital général juif

NOUVELLES HGJ

PRINTEMPS 2009

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS
communications@jgh.mcgill.ca

Président :

Bernard Stotland

Directeur général :

Dr Hartley Stern

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Contributeurs :

Laure-Elise Singer
Mark Shainblum
Francesca Frati

Graphiste :

Mark Lehberg
latitudes-marketing.com

Traductrice :

Louise Trépanier

Imprimeur :

Les Emballages Colorama Inc.

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ

**Pour vous abonner, veuillez
consulter la page 17**

Convention de la
poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Hôpital général juif
3755, chemin de la
Côte-Ste-Catherine, A-107
Montréal (Québec) H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

jgh.ca



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill

Sommaire

Articles vedettes



Une nouvelle orientation des soins de santé

Un deuxième souffle pour les soins pulmonaires 8

Avec la collaboration du Centre hospitalier Mont-Sinaï

Les chirurgies hors site 9

Des opérations de l'HGJ pratiquées au Centre hospitalier de LaSalle

Les visiteuses du Grand Nord 10

Les soins infirmiers de l'HGJ accueillent des étudiantes crie

Le Consortium de recherche en oncologie du Québec 11

Rôle clé de l'HGJ en matière de recherche

Les trouvailles des globe-trotters 11

L'échange de connaissances à l'échelle mondiale

Nos contacts en Croatie 12

Échange de renseignements en radio-oncologie

Actualités



Le renouvellement de l'agrément de l'HGJ 6

Des éloges bien sentis pour l'HGJ

Le suicide chez les jeunes gais 14

Une recherche novatrice sur l'auto-identification

Un tête-à-tête délicat 18

Des enfants confrontés au cancer d'un parent

Non à la négativité 22

Oui au *Cyclo-défi pour vaincre le cancer*

La marche triomphale d'une adolescente 23

Hommage à une mère durant le *Week-end pour vaincre les cancers féminins*

Une nouvelle technologie d'imagerie 25

Des rayons X instantanés à l'urgence

D'intérêt spécial



Assemblée générale annuelle 4

Les secours à Haïti 7

Une chaleureuse réaction

La fièvre olympique 7

La journée du flambeau

Quand l'Orient et l'Occident unissent leurs forces 15

La médecine chinoise accueillie à bras ouverts

L'éthique médicale 17

Point de vue d'un rabbin

Tout le monde en parle

Ceux qui font l'événement 20

Selon un sondage... 24

Rapport des Auxiliaires 26

Rapport de la Fondation 28

À votre santé 34

Zoom 35

Une grande commémoration du 75^e anniversaire

L'assemblée générale annuelle évoque l'héritage et l'avenir de l'HGJ

Après des mois d'événements exceptionnels marquant le 75^e anniversaire de l'Hôpital général juif, les célébrations ont atteint leur point culminant le 8 octobre – 75 ans, jour pour jour après l'ouverture de l'HGJ – avec le gala de l'assemblée générale annuelle. Dès le début, l'ambiance était à la fête alors que 350 invités visionnaient une vidéo de huit minutes d'entrevues chaleureuses avec le personnel et les patients, qui illustre l'essence de l'engagement de l'Hôpital envers ses patients d'horizons différents, de Montréal et de tout le Québec.

Au cours des deux heures suivantes, une rencontre dans l'auditorium Samuel S. Cohen a permis d'évoquer le passé et le présent dans un chassé-croisé incessant, et d'envisager l'avenir. Les invités ont rendu hommage aux *vétérans* de l'HGJ (presque tous les anciens présidents) ainsi qu'aux nouveaux venus (lors du discours d'ouverture du Dr Roderick McInnes, nouveau directeur de la recherche).

Les invités ont également écouté les commentaires passionnés et directs du Dr Hartley Stern, directeur général actuel, ainsi que ceux de Henri Elbaz, directeur général à la retraite, qui a reçu le Prix de service exceptionnel. Outre les six membres du personnel honorés d'un Prix d'excellence, trois lauréats se sont vu décerner des prix d'excellence couronnant l'ensemble de leurs réalisations.

Des amis, qui représentaient trois paliers de gouvernement, ont chaleureusement remercié l'Hôpital. Il s'agit d'Irwin Cotler, député de Mont-Royal; de Lawrence Bergman, membre de l'Assemblée nationale pour D'Arcy-McGee et président du caucus; ainsi que Michael Applebaum, maire de l'arron-



Devant la plaque installée en son honneur dans le nouveau hall d'entrée, Henri Elbaz, récipiendaire du Prix de service exceptionnel (deuxième à partir de la gauche) accompagné par (de gauche à droite) Samuel Minzberg, Bernard Stotland, FCA, et Dr Hartley Stern.

Prix de service exceptionnel

Lors de l'assemblée générale annuelle, Henri Elbaz s'est vu décerner une double distinction honorifique. M. Elbaz a d'abord reçu le Prix de service exceptionnel, la distinction la plus prestigieuse accordée par l'Hôpital, en raison de ses précieux conseils prodigués bénévolement depuis sa retraite en 2008. Une plaque en son honneur a également été installée dans le nouveau hall d'entrée en reconnaissance de ses réalisations remarquables pendant les 16 années où il a occupé le poste de directeur général. M. Elbaz a exercé ses fonctions durant une période de formidable croissance et de grande diversification des services aux patients, incluant la construction du Centre du cancer Segal et l'acquisition de la propriété voisine en prévision d'une future expansion.

« Depuis ma retraite, j'ai passé du temps dans d'autres hôpitaux et je peux vous dire que nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli, a déclaré M. Elbaz dans son discours. Je n'ai jamais ressenti ailleurs ce qui est si évident à l'HGJ : ce sentiment d'appropriation et d'appartenance du personnel et de la communauté. Au fil des ans, l'Hôpital général juif est devenu synonyme de soins attentifs et d'excellence et, durant ce temps, nous avons solidifié notre *shem tov* – c'est-à-dire notre renommée et notre honneur – que nos fondateurs, nos leaders nos alliés et notre personnel si dévoué méritent tant. »

dissement de Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce. Tous les trois ont pris la parole comme politiciens et individus, touchés par la dignité de l'Hôpital et par sa compassion envers les patients et leur famille.

Le Dr Stern a tenu à souligner les valeurs de l'Hôpital, axées sur les aspects positifs de la vie, qui ont motivé ses fondateurs : « Elles nous aident aujourd'hui à préparer notre avenir. L'importance accordée à la qualité des soins, notre travail d'équipe à l'interne, nos partenariats avec d'autres établissements, nos plans de construction du pavillon K et notre précieuse expertise nous ont placés dans une position suffisamment solide pour composer avec les crises actuelles tout en accumulant les connaissances de demain ».

Samuel Minzberg, président sortant, a dé-

claré qu'en ouvrant ses portes à tous les patients en 1934, l'HGJ était devenu « un phare dans la lutte contre la discrimination et les préjugés. Aujourd'hui, il demeure un modèle de tolérance, de compassion et de respect. C'est pourquoi cet hôpital, cette ville et cette province sont plus forts que jamais et en excellente santé ».

Après avoir remercié M. Minzberg d'avoir permis à l'HGJ d'atteindre de nouveaux sommets durant son mandat, le président actuel, Bernard Stotland, FCA, a ajouté que durant l'exercice de ses fonctions, il tenterait de « réunir les personnes capables de fournir les meilleures idées, la plus grande expertise et l'engagement le plus profond. Le passé nous donne confiance en nous, le présent nourrit notre ardeur et l'avenir suscite l'espoir ».

Le Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations

Les 75 ans d'existence de l'HGJ ayant fait l'objet de commémorations et de célébrations en 2009, l'assemblée générale annuelle fut le moment idéal de remettre un Prix spécial d'excellence pour l'ensemble des réalisations à trois personnes hors du commun, chacune ayant exercé les fonctions de président de l'Hôpital.

Durant plus de 30 ans, **Morton Brownstein, C.M.**, a occupé de nombreux postes de direction à l'Hôpital et à la Fondation de l'HGJ. Il a présidé et dirigé les campagnes de financement les plus importantes de l'Hôpital, incluant *Le don de guérir*, l'entreprise la plus colossale du genre dans l'histoire de l'HGJ.

Le leadership de **Leonard Ellen** à la Fondation et ses fonctions de président de la conférence Mirabel – une rencontre déterminante qui a aidé à planifier l'orientation future de l'Hôpital – ont exercé une influence majeure sur tous les aspects liés au développement de l'Hôpital. M. Ellen a également formé plusieurs générations de leaders, qui continuent de contribuer à la



Les lauréats du Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations (assis de gauche à droite) Morton Brownstein, C.M., Leonard Ellen et l'honorable E. Leo Kolber sont félicités par (de gauche à droite) Samuel Minzberg, président sortant, le Dr Hartley Stern, directeur général, et Bernard Stotland, FCA, président.

croissance de l'Hôpital.

Tout en menant une carrière d'entrepreneur et une prestigieuse carrière politique, l'honorable **E. Leo Kolber** a consacré une grande part de son énergie créatrice à diri-

ger l'HGJ. Alors que notre système de santé traversait une période très difficile, il a fermement défendu l'HGJ, estimant que l'accès aux services de soins de santé de qualité supérieure n'était pas négociable.

Prix d'excellence



Les lauréats d'un Prix d'excellence (de gauche à droite, à l'avant-plan) Jacques Misrachi, Rosemary Short, Maria Siarlis, Anna Aguzzi, (deuxième à partir de la gauche, à l'arrière-plan) Dr David Melnychuk et (deuxième à partir de la droite, à l'arrière-plan) Dre Carmen Loiselle reçoivent les meilleurs vœux du Dr Hartley Stern, directeur général (à gauche, à l'arrière-plan) et du président Bernard Stotland, FCA.

Plusieurs membres du personnel ont reçu un Prix d'excellence en reconnaissance de leurs contributions remarquables à l'HGJ :

- **Dr David Melnychuk**, clinicien adjoint au Service d'oncologie – Excellence en médecine.
- **Rosemary Short**, infirmière-chef des Services de pédopsychiatrie – Excellence en soins infirmiers.
- **Jacques Misrachi**, directeur adjoint au Service des finances – Excellence en gestion.
- **Dre Carmen Loiselle**, infirmière chercheuse senior au Centre de recherche en soins infirmiers de l'HGJ – Excellence en recherche.
- **Maria Siarlis**, technicienne en administration du Service de diététique – Excellence en soutien administratif.
- **Anna Aguzzi**, diététiste clinicienne spécialisée en oncologie cervico-faciale – Excellence en sciences paramédicales.

Pour obtenir plus d'information sur les lauréats des Prix d'excellence, veuillez consulter le Rapport à la collectivité 2008-2009 au jgh.ca/annual.

Éloges chaleureux à l'endroit de l'HGJ lors du renouvellement de son agrément

Des félicitations pour « son engagement clair envers une prestation de soins de qualité supérieure »

Lors du renouvellement de l'agrément de l'HGJ d'une durée supplémentaire de trois ans, Agrément Canada a couvert d'éloges l'Hôpital général juif pour son « engagement clair envers une prestation de soins de qualité supérieure aux patients et à leur famille » ainsi que pour sa culture omniprésente en matière de sécurité et de propreté. Dans un rapport publié vers la fin de 2009, Agrément Canada a également vanté l'Hôpital pour les raisons suivantes : l'attention particulière accordée aux besoins des patients et de leur famille; le bon fonctionnement de ses équipes interdisciplinaires; l'esprit de collégialité et de collaboration entre les membres de son personnel; ainsi que l'absolue priorité qu'il voue à la recherche et à l'enseignement.

Comprenant également des recommandations sur l'amélioration de certains aspects relatifs aux activités de l'HGJ, le rapport brosse un portrait de l'Hôpital à partir des observations d'une

équipe de visiteurs durant sa semaine d'inspection, en novembre dernier. Le renouvellement de l'agrément constitue, en 2009, le point culminant des efforts intensifs de tout le personnel de l'Hôpital afin de documenter les nombreux moyens employés par l'HGJ pour administrer des soins et des traitements de qualité supérieure.

« Durant le processus, a déclaré le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, il était clair – autant pour moi que pour les visiteurs – que le personnel se montrait quotidiennement attentif aux patients et non pas uniquement durant l'évaluation liée à l'agrément. Une autre chose était également évidente : le dévouement total du personnel à satisfaire les besoins physiques et émotifs des patients et de leur famille. » Le Dr Stern a remercié Jocelyne Pépin « de sa diligence et de l'attention apportées aux détails durant la coordination de chaque étape du processus d'agrément, une tâche extrêmement complexe et exigeante. »

« Les visiteurs ont capté l'essence même de ce que nous sommes – une grande famille, a ajouté Mme Pépin, directrice adjointe du Service de la pharmacie. Cet exercice a été un apprentissage pour nous tous. À présent, nous nous proposons de continuer sur notre lancée en transformant de nombreuses équipes d'agrément en équipes

d'amélioration continue de la qualité. Elles nous aideront à accroître le niveau de performance de l'Hôpital dans les années à venir. »

Voici quelques faits saillants du rapport d'agrément :

- Grâce au solide soutien du conseil d'administration, du directeur général et des syndicats, l'HGJ est parvenu à créer « une excellente atmosphère centrée sur la sécurité du patient ». Le système de freins et de contrepoids dans divers services médicaux « a atténué ou a diminué les risques d'erreurs ».
- La qualité supérieure des soins de santé est due, en partie, à la satisfaction des conditions de travail du personnel. « Le taux de rotation est excessivement faible » chez les médecins et les membres du personnel, notamment dans le Service des soins infirmiers, où le « taux de postes vacants se situe à 3,7 %, un pourcentage extrêmement bas ».
- Le conseil d'administration « travaille pour l'Hôpital avec enthousiasme et il lui porte un immense intérêt ». Ses directives « lui ont d'ailleurs permis de prospérer ». Résultat : l'HGJ « semble jouir d'une merveilleuse relation avec la communauté », et la Fondation « est généreusement soutenue ».
- Le Centre du cancer Segal est « un remarquable atout pour l'Hôpital et la communauté. On y fait preuve d'ouverture et de bonne volonté en prenant en considération les requêtes des familles, et le personnel s'évertue à y répondre ». L'espoir, c'est la vie mérite également des éloges pour « son soutien opportun aux patients atteints de cancer et à leur famille ».
- Les soins palliatifs sont administrés dans « de belles installations spacieuses et propres ». Les patients ont « facilement accès aux médecins de soins palliatifs qui s'efforcent de fournir des soins de fin de vie de qualité supérieure ».
- L'HGJ a reçu une mise en garde concernant l'espace trop restreint où se trouvent certains de ses services. Cette situation pourrait s'améliorer en obtenant l'autorisation de construire le pavillon K. Toutefois, même si le projet obtenait le feu vert, des améliorations à très court terme s'imposent, car les travaux du pavillon K ne pourront être achevés avant plusieurs années.



Jocelyne Pépin et le Dr Hartley Stern montrent avec fierté le nouveau certificat d'agrément décerné à l'HGJ.

Coup de main à Haïti

Dans l'espoir de rapiécer des vies brisées en Haïti, 10 infirmières de l'HGJ ont bénévolement offert leur service aux victimes de cette population insulaire dévastée par un tremblement de terre. Les infirmières, qui ont quitté Montréal le 23 janvier pour une semaine, ont été postées dans l'hôpital mobile des forces armées israéliennes (IDF), situé à Port-au-Prince, puis transférées quelques jours plus tard dans l'hôpital mobile de l'université de Miami.

Admirative de l'action des infirmières, Lynne McVey, directrice des soins infirmiers à l'HGJ, a exprimé sa profonde gratitude à ces bénévoles ainsi que « mon immense fierté et respect pour votre dévouement et votre courage ». Le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, a ajouté que l'envoi des secours d'urgence « est en accord avec les valeurs et les pratiques que défend l'HGJ depuis ses premiers jours — être au service de tous en aidant toutes les personnes dans le besoin, indépendamment de leur religion, nationalité ou origine ethnique ».

Même si l'HGJ n'a pas commandité la mission, il a facilité le départ des infirmières en réorganisant, par exemple, leurs horaires de travail et en leur accordant un congé sans solde. L'HGJ et la Fondation ont également travaillé étroitement avec un partenaire de la communauté, Joey Adler, fondatrice et présidente de l'organisme sans but lucratif ONEXONE (One by One). Une aide supplémentaire a été accordée par la Fondation Claudine et Stephen Bronfman, Air Canada, l'organisation non gouvernementale Partners in Health et l'hôpital mobile d'IDF avec l'aide de la Fédération CJA.

La Fondation a aussi contribué à l'envoi de secours en faisant expédier, le 16 janvier, des centaines de boîtes de médicaments et de fournitures médicales sur un vol fourni par Air Canada. En outre, la Fondation a mis sur pied une campagne de financement dans tout l'Hôpital au profit des citoyens de Haïti, ce qui a permis d'amasser environ 20 000 \$ durant la première semaine. Quant au rabbin Raphael Afilalo, directeur des Services pastoraux, il a célébré une cérémonie en solidarité avec les victimes et les survivants de la catastrophe, quelques jours après le tremblement de terre.



Ron Howell, préposé aux magasins, s'occupe des fournitures médicales à destination de Haïti, données par l'entremise de la Fondation de l'HGJ.



Avant leur départ pour Haïti, les infirmières de l'HGJ se sont rencontrées pour discuter de leur rôle de bénévoles. De gauche à droite, debout : Daniel Lorey, Justine Ndjoli-Loyanga, Roman Tarnavshiy, Jean Ernest Duliepre et Catherine Forbes. De gauche à droite, assises : Brigitte Ireson-Valois, Anne Liang and Nadia Susel.

Destination : Vancouver

En dépit de cet après-midi venteux du 10 décembre dernier, le personnel de l'HGJ est venu en force pour apercevoir la flamme olympique, qui traversait le Canada en direction des Jeux olympiques d'hiver à Vancouver. Après s'être procuré une boisson chaude près de l'entrée Côte-des-Neiges,



...les membres du personnel ont fièrement déployé une bannière de l'HGJ...



....formant une allée de chaque côté de Côte-des-Neiges...

...jusqu'à l'arrivée du porteur de flambeau devant l'Hôpital, accueilli par un concert d'acclamations et de bons vœux.





Établir des ponts et tisser des liens

En 1624, le poète John Donne écrivait cette phrase célèbre : « **Aucun homme n'est une île** ». En général, cette phrase fait allusion aux rapports étroits entre l'individu et la société. Mais aussi étonnant que cela puisse paraître, elle peut également très bien expliquer pourquoi un éta-

blissement médical, comme l'Hôpital général juif, établit et renforce ses liens avec d'autres hôpitaux, universités et centres de recherche à l'échelle locale, provinciale, nationale et internationale.



Dr Hartley Stern

Cela n'a pas toujours été le cas. Durant la première partie de ses 75 ans d'existence, l'HGJ a été aux prises avec des préoccupations quotidiennes dans son voisinage immédiat, alors qu'il accueillait tous les patients, indépendamment de leur origine. Mais cette quasi-insularité était compréhensible, en raison des débuts précaires de l'Hôpital durant la Grande Dépression et de sa lutte pour parvenir à maturité durant et immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale.

Et pourtant, même au cours de ces premières décennies, les leaders de l'Hôpital général juif savaient que l'établissement devait s'ouvrir sur l'extérieur pour atteindre l'excellence. Cette idée est d'ailleurs à la source de la création par l'HGJ de l'Institut Lady Davis de recherches médicales en 1969; de sa désignation en tant qu'hôpital d'enseignement de l'Université McGill en 1979; et de l'inauguration du premier laboratoire de bioconfinement du VIH/sida en 1984.

Ces exemples illustrent, parmi tant d'autres, le désir de l'hôpital d'étendre ses activités pour le bien ultime de tous ses patients. Dans certains cas, la grande qualité de ses traitements et de ses soins est liée à l'acquisition de nouvelles techniques et de procédures grâce à des contacts avec ses collègues de l'extérieur. En outre, l'HGJ cherche à renforcer le réseau des soins de santé en partageant ses connaissances et ses succès

avec des établissements de soins de santé répartis à Montréal et dans tout le Québec.

Cette édition des Nouvelles HGJ met l'accent sur tous ces efforts ainsi que sur sa collaboration avec d'autres établissements visant à effectuer des percées scientifiques. En cette période de restrictions budgétaires et de demandes croissantes pour accéder plus facilement aux soins de santé, l'Hôpital général juif aidera davantage les patients d'ici s'il continue de travailler étroitement avec ses collègues de l'étranger et s'il maintient avec eux une communication ouverte.

Chose intéressante, le poème de John Donne ne se limite pas à sensibiliser les individus – et même les établissements – au fait qu'ils ne peuvent pas exister dans l'isolement. Il résume en fait la raison vitale sur laquelle repose la détermination de l'HGJ de construire de nouveaux ponts et de tisser de nouveaux liens : « La mort de tout homme me diminue, car j'appartiens au genre humain ».

*Hartley Stern, M.D.
Directeur général*

De meilleurs soins pulmonaires

L'HGJ et le Centre hospitalier Mont-Sinaï unissent leurs forces

Imaginez le scénario suivant : un homme âgé se présente au Service de l'urgence avec des difficultés respiratoires. Non seulement le diagnostic indique le rétrécissement des voies respiratoires, dû à une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), mais son dossier révèle qu'il a été récemment vu à trois reprises à l'urgence pour les mêmes raisons. La seule solution consiste à le traiter et à le renvoyer à la maison après la diminution de ses symptômes.

Et maintenant, imaginez un meilleur scénario : au lieu de le renvoyer à la maison, le patient est examiné par une infirmière spécifique, qui déterminera s'il peut bénéficier d'une réadaptation pulmonaire. Après avoir pris les dispositions nécessaires pour le transférer dans un établissement approprié, elle avertit son Centre local de santé et de services sociaux pour planifier les soins de suivis dont il aura besoin à son retour à la maison. Résultat, la maladie du patient est gérée plus efficacement. En outre, il est fort probable que ses visites à l'urgence soient moins fréquentes, prolongeant l'intervalle entre chacune d'elles.

En raison des avantages évidents du deuxième scénario, l'Hôpital général juif a perfectionné ses services de BPCO en formant un partenariat novateur avec le Centre hospitalier Mont-Sinaï et le Centre de santé et de services sociaux Cavendish. Cette initiative, en plus de pro-



Au Centre hospitalier Mont-Sinaï, le Dr Norman Wolkove discute de réadaptation pulmonaire avec Ellen Frankel, transférée de l'HGJ à ce centre hospitalier.

fitier aux patients, allège le fardeau du Service de l'urgence et s'avère plus économique pour le système de santé.

« Depuis plusieurs années, nous envoyons régulièrement certains de nos patients au Mont-Sinaï, mais jusqu'ici nos relations étaient officieuses, raconte le Dr David Small, chef des maladies pulmonaires

Suite à la page 10.

Le même chirurgien dans un autre hôpital

L'HGJ accède aux salles d'opération du Centre hospitalier de LaSalle

La chirurgienne : la Dre Shannon Fraser, chef de chirurgie générale à l'Hôpital général juif. Le patient : José Da Silva, admis à l'HGJ. L'intervention : un traitement chirurgical de la hernie, une simple routine à l'HGJ. Mais voici la nouveauté : cette chirurgie a été pratiquée au Centre hospitalier de LaSalle.

Depuis la fin de l'année 2008, plus de 1000 patients de l'HGJ ont été opérés avec succès à LaSalle par des chirurgiens de l'HGJ. À souligner que ces chirurgies étaient simples – chirurgies ORL (oto-rhino-laryngologie), chirurgies gynécologiques mineures ou traitements de l'incontinence – des interventions d'un jour, qui présentent de rares complications.

Grâce à ce partenariat innovant établi avec le Centre hospitalier de LaSalle, l'HGJ est en mesure d'alléger le fardeau de ses propres salles d'opération et de consacrer plus de temps à des interventions difficiles, notamment à celles liées au cancer. Par conséquent, les cas complexes sont traités plus rapidement, et l'on a réduit le temps d'attente des patients dont la chirurgie relativement simple peut être pratiquée à LaSalle.

Même si les opérations pratiquées au Centre hospitalier de LaSalle sont plus simples, cela ne signifie pas qu'elles soient traitées à la légère, précise la Dre Fraser. Chaque opération revêt une grande importance pour le patient « et c'est pourquoi nous avons été très satisfaits du personnel et des installations de LaSalle. Les membres du Centre sont accueillants, conciliants et très professionnels, et les soins infirmiers sont excellents. L'expérience est en tout point positive. »

Le patient est du même avis. Vers la mi-décembre, M. Da Silva, 63 ans, a appris qu'il devait subir un traitement chirurgical de la hernie; un mois plus tard, il était opéré. « J'ai d'abord cru que j'allais être opéré à l'HGJ, car j'habite juste à côté, raconte-t-il sur sa civière dans la salle de réveil. J'ai été surpris d'apprendre que je devais aller à LaSalle. À mon arrivée, tout le personnel était souriant, professionnel et efficace. Le lieu m'importait peu puisque c'est la Dre Fraser qui m'opérait. Je tire mon chapeau à son expertise et à celle de l'Hôpital général juif. »

La Dre Fraser précise qu'une fois l'opération terminée, les patients retournent à l'HGJ

pour leurs rendez-vous de suivi. C'est également là où ils doivent se rendre en cas de complications postchirurgicales.

« Ce partenariat est d'une importance majeure pour aligner nos politiques sur les priorités stratégiques de l'Hôpital général juif en matière de soins du cancer, déclare le Dr Lawrence Rosenberg, chef des services chirurgicaux de l'HGJ. En raison de notre accord avec LaSalle, les patients atteints de cancer attendent moins longtemps pour se faire opérer, et nos chirurgiens obtiennent le temps dont ils ont besoin dans nos salles d'opération. »

En retour, ajoute le Dr Rosenberg, l'Hôpital général juif – un leader en matière de qualité des soins et de sécurité des patients – aide le Centre hospitalier de LaSalle à perfectionner son programme de contrôle de la qualité.

« Tous les patients finissent par bénéficier du transfert de notre expertise là-bas. Cette démarche sert à renforcer l'ensemble du système de soins de santé. »

Selon le Dr Rosenberg, d'autres dispositions sont également à l'étude pour permettre à l'HGJ d'envoyer un nombre supplémentaire de cas simples en orthopédie à LaSalle.



Après avoir opéré le patient José Da Silva au Centre hospitalier de LaSalle, la Dre Shannon Fraser, chef de chirurgie générale à l'HGJ, le rencontre dans la salle de réveil de LaSalle pour lui donner des conseils sur ses soins postchirurgicaux.

En échange, le Service de l'urgence de l'HGJ accepterait des patients de LaSalle avec des fractures, et il les renverrait à LaSalle après les avoir traités. Mais ce n'est pas tout : selon le Dr Rosenberg, il y aurait « des discussions à un stade très préliminaire » concernant la possibilité de permettre à certains patients de l'HGJ en gynécologie, urologie et chirurgie générale de passer une nuit au Centre hospitalier de LaSalle pour qu'ils se rétablissent d'une opération plus complexe.

« Chose certaine, il s'agit d'un énorme changement pour nous, ajoute le Dr Rosenberg. Et je crois que tout le monde en profite. Les ultimes bénéficiaires sont les patients, peu importe où ils se trouvent et leur type de chirurgie. »



Le Centre hospitalier de LaSalle

Les étudiantes infirmières de la nation Crie découvrent un nouveau monde à l'HGJ



Sophia Cheezo sourit fièrement en déclarant qu'elle est finalement « de l'autre côté ». Presque toute sa vie, Mme Cheezo,

étudiante en sciences infirmières du village d'Eastmain sur la côte de la Baie-James, a perçu ce métier en tant que patiente tout en se demandant comment elle aimerait être fournisseur de soins. Elle a maintenant cette chance grâce, entre autres, à la participation de l'Hôpital général juif à un programme qui a permis à 16 étudiantes en sciences infirmières de faire leur stage à Montréal.

« J'ai commencé à m'intéresser aux soins infirmiers très jeune lorsqu'une infirmière est venue visiter mes grands-parents, nous a raconté Mme Cheezo en novembre dernier, lors de sa pause à l'Unité de médecine familiale de l'HGJ. Puis, je m'y suis beaucoup intéressée durant ma première grossesse. J'adore être en relation avec les patients, qui peuvent être nos meilleurs enseignants. J'observe et j'apprends. »

Mme Cheezo a confié le soin de ses enfants à sa mère pour terminer sa formation au Centre d'études collégiales de Chibougamau, une municipalité du Nord-du-Québec. Elle dit que son séjour d'une semaine à Montréal lui a fourni l'extraordinaire possibilité d'être exposée à certains types de soins, notamment chirurgicaux et gériatriques, des soins rarement administrés à Chibougamau.

« On apprend beaucoup dans un grand hôpital, et on y rencontre des patients qu'on ne verrait normalement pas, là où je vis, ajoute Rosanne Jolly, étudiante en sciences infirmières de Waskaganish (sur la côte de la Baie-James). J'ai fait un stage de base à Chibougamau en avril dernier, mais ici j'administre des médicaments et je prends les signes vitaux; c'est un nouveau monde. »

Le programme de formation clinique, le premier du genre, a permis aux étudiantes crie en sciences infirmières, qui ne parlent pas couramment le français, de faire leur stage en anglais à l'HGJ ou au Centre hospitalier de St. Mary, en partenariat avec le Centre universitaire de santé McGill. À cette collaboration, s'ajoute le partenariat avec le Centre Chibougamau et le cégep de Saint-Félicien pour per-

mettre aux étudiantes d'acquérir une expérience en soins aux aînés, soins de courte durée, soins médicaux, obstétrique et pédiatrie.

Le 9 novembre, en guise d'introduction à leur stage de formation, l'HGJ a réuni les infirmières dans l'amphithéâtre Block. Le grand chef Ashley Iserhoff du Grand Conseil des Cries les a accueillies en leur disant : « *Moos dabwehimsoo* », ce qui signifie « Il faut toujours croire en soi ». « Je vous encourage à réaliser vos aspirations, a-t-il poursuivi, malgré les obstacles que vous rencontrerez, les propos décourageants d'autres personnes ou des idées négatives qui vous passeront par la tête. Vous devez toujours vous encourager les unes les autres, écouter vos enseignants ainsi que votre famille qui vous aime et qui prend soin de vous. »

Marsha Ptack, coordonnatrice du placement étudiant et du recrutement du personnel infirmier à l'HGJ, a encouragé les étudiantes. Elle leur a conseillé de profiter « de la riche diversité du milieu multiculturel de l'Hôpital général juif ». Solange Piché, du Conseil Crie de la santé et des services sociaux de la Baie-James, leur a suggéré de « penser à fusionner votre culture avec ce que vous avez appris dans le Sud ».

« La technique pour donner une injection est

Soins pulmonaires

Suite de la page 8

à l'HGJ. Aujourd'hui, notre partenariat a évolué, et nous mettons en place de solides structures pour être sûrs de faire tout ce qui est possible pour les patients. »

Le Dr Norman Wolkove incarne à merveille ce lien « interhospitalier » historique, lui qui, depuis 14 ans, partage son temps entre l'HGJ (en tant que médecin attaché à la Division des maladies pulmonaires) et le Mont-Sinaï (où il occupe le poste de chef de médecine pulmonaire). Selon le Dr Wolkove, ces nouvelles dispositions permettent aux deux hôpitaux de tisser des liens plus étroits entre leurs services afin d'offrir un éventail complet de soins, conformes aux besoins de chaque patient.

Le « fil » qui resserre les liens de ces établissements est l'infirmière pivot, chargée de garder un œil sur les patients atteints de BPCO, indépendamment du lieu où ils sont. Elle s'assure qu'ils reçoivent un niveau de soins correspondant à la gravité de leur maladie. Selon Sonia Joly, coordonnatrice de la planification des congés au Service de soins infirmiers de l'HGJ, les patients du nouveau



Sophia Cheezo, une étudiante en sciences infirmières de la région Nord-du-Québec examine Barbara MacNeil, une patiente de l'Unité de médecine familiale.

la même, mais il est très important d'adapter votre approche, a-t-elle poursuivi. Une fois que vous serez de retour dans votre communauté, vous n'effectuerez pas nécessairement toutes ces techniques. Le plus important, c'est l'approche holistique du patient. »

programme souffrent de symptômes qui varient de légers à modérés. Toutefois, leur état doit être étroitement surveillé, car plusieurs sont âgés, et leur BPCO se complique lorsque d'autres problèmes requièrent divers types de médicaments.

Voilà pourquoi le programme a été élaboré avec l'aide de Judy Bianco, infirmière coordonnatrice en soins infirmiers, en maladies chroniques et vieillissement à l'HGJ. Toutefois, comme le souligne Mme Bianco, la BPCO affectant également les jeunes adultes et les enfants, ceux-ci seront également inclus au programme à condition d'habiter le territoire desservi par le Centre de santé et de services sociaux Cavendish, où la première phase du programme a été mise en œuvre.

« En raison de leur maladie chronique, et cela est très important, ces patients utilisent énormément les ressources de soins de santé, explique Mme Bianco. Notre objectif est d'assurer l'utilisation efficace de ces ressources. Parallèlement, nous voulons enseigner aux patients à mieux comprendre la nature de leur maladie et à mieux prendre soin de leur santé, incluant savoir quelle personne contacter pour obtenir des traitements et des soins de suivi. »

Rôle clé de l'HGJ dans le nouveau Consortium de recherche en oncologie du Québec

A lors que médecins et chercheurs du monde entier s'évertuent à découvrir les moyens de personnaliser les traitements anticancéreux pour les patients, le Centre du cancer Segal de l'HGJ et son directeur, le Dr Gerald Batist, jouent un rôle de premier plan dans la création d'un nouveau consortium panquébécois de lutte contre le cancer.

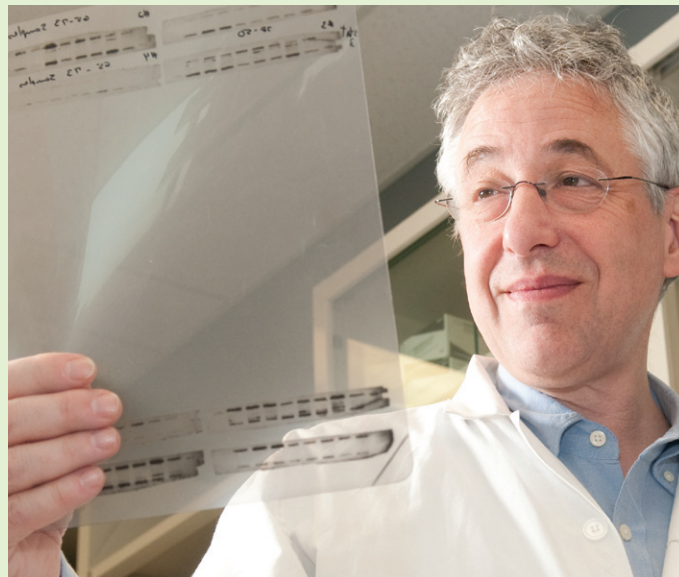
Codirigé par le Dr Batist, le Consortium de recherche en oncologie clinique du Québec encourage la collaboration de partenaires québécois, dont l'objectif commun consiste à lutter plus efficacement contre le cancer. Pour ce faire, le Consortium rallie les forces de plus de 100 experts dans des hôpitaux et dans quatre centres de recherche, chacun affilié à une université : l'Université McGill, l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke et l'Université de Montréal. Créé en octobre dernier, le Consortium est dirigé par le Dr Luc Bélanger, directeur du Centre

de recherche en cancérologie de l'Université Laval.

La priorité du jour est un projet qui leur permettrait de déterminer pourquoi et comment une forme particulière de cancer colorectal métastatique demeure réfractaire à un traitement considéré depuis longtemps comme le meilleur du genre. Le Dr Batist est le principal chercheur de ce projet de trois ans, qui a reçu 1,5 million de Pfizer Canada et du Fonds de recherche en santé du Québec.

Si l'on parvient à résoudre le mystère de ce type de cancer, les oncologues cliniciens et les chercheurs du consortium québécois espèrent mettre au point des tests pour le dépister et déterminer l'efficacité de son traitement auprès de patients spécifiques. Parallèlement, les médecins pourraient identifier les patients qui ne réagissent pas au traitement, leur évitant ainsi de subir des interventions inefficaces, coûteuses et potentiellement toxiques.

Pfizer Canada a reconnu l'importance de ce travail mené par



Dr Gerald Batist

le Consortium québécois en lui accordant un montant additionnel de 1,25 million pour un projet pilote. Ce projet consiste à créer et à développer les infrastructures de recherche clinique au Centre du cancer Segal et au Centre de recherche clinique et évaluative en oncologie de l'Hôpital Hôtel-Dieu, situé à Québec.

« Ce projet est unique au

monde, dit le Dr Batist. En établissant des liens avec les sites cliniques partout dans la province et en renforçant la collaboration entre chercheurs, cliniciens et fondamentalistes, le Consortium contribue à placer le Québec au cœur de l'activité d'un domaine révolutionnaire que sont les soins oncologiques personnalisés. »

L'échange de connaissances à l'échelle internationale

Les anciens membres du personnel médical et du personnel soignant de l'Hôpital général juif rencontrent régulièrement des collègues du monde entier. Ils explorent avec eux les nouveaux développements dans leur domaine d'expertise et leur expliquent comment les progrès scientifiques réalisés à l'HGJ peuvent être appliqués à l'échelle internationale. Voici deux exemples récents :

- L'un des faits saillants du World Hypertension Conference à Beijing, l'automne dernier, a été la conférence d'ouverture du **Dr Ernesto Schiffrin**, médecin-chef de l'HGJ et expert international en matière d'hypertension et de prévention des maladies cardiovasculaires. L'exposé du Dr Schiffrin, également directeur du Centre de prévention cardiovasculaire de l'HGJ, donnait le coup d'envoi à cette rencontre ayant pour thème l'hypertension, l'une des principales causes de maladies cardiovasculaires et d'accident vasculaire cérébral. Selon l'Organisation mondiale de la santé, ces maladies pourraient atteindre, vers 2020, des proportions épidémiques.
- Les pompes intelligentes, des dispositifs numériques programmables qui assurent l'administration intraveineuse d'un médicament à un dosage et à un rythme adéquats, obtiennent un tel succès à l'HGJ qu'**Eva Cohen**, chef du Service de pharmacie, a été invitée à renseigner ses collègues de l'étranger sur ces appareils. En septembre dernier, Mme Cohen a pris la parole à Zagora, en Espagne, lors d'une conférence de la société espagnole des pharmaciens des établissements de santé, devant les plans de l'Espagne d'intégrer les pompes intelligentes aux activités de plusieurs de ses hôpitaux. L'année dernière, l'HGJ est devenu le premier hôpital d'enseignement universitaire à Montréal à n'utiliser que des pompes intelligentes dans tous les secteurs.



Le Dr Ernesto Schiffrin (à gauche) en compagnie du Dr Lisheng Liu, président du World Hypertension League, et du Dr Gianfranco Parati de Milan, Italie.



Échanges de notes sur des patients cancéreux d'un autre continent

D'importants échanges de connaissances médicales en radio-oncologie seront bientôt réalité à l'échelle internationale grâce à un médecin de l'HGJ, qui prévoit rétablir le contact avec des collègues de son alma mater en Croatie.

Durant 25 ans, le Dr Boris Bahoric a perfectionné son expertise acquise durant ses études de médecine à l'université de Rijeka, située dans le port maritime le plus important de Croatie, sur les bords de l'Adriatique. Aujourd'hui, ce radio-oncologue du Centre de thérapie radio-oncologique Mini et David Granofsky espère rendre la pareille à son pays natal en établissant des liens entre les oncologues et les pathologistes de l'HGJ et leurs homologues de l'université de Croatie.

« Il existe à l'HGJ une très grande expertise que nous pouvons partager, explique le Dr Bahoric. En radio-oncologie, par exemple, nous avons acquis beaucoup d'expérience au moyen de technologies médicales de pointe qui pourraient profiter à d'autres. Mais nous avons également beaucoup à apprendre de centres médicaux dont l'équipement est plus rudimentaire, et où les gens sont très créatifs et ingénieurs en exploitant des ressources plus limitées. D'ailleurs, lors d'une visite à Zagreb, nous avons repris plusieurs de leurs idées astucieuses que nous avons déjà intégrées dans notre salle de curiethérapie. »

Au premier stade de ce partenariat, le Dr Bahoric se propose d'utiliser la visioconférence pour tenir des discussions mensuelles relativement « modestes ». Les experts de l'HGJ et ceux de Rijeka présenteront, en alternance, une étude de cas d'un ancien patient dont le protocole de traitement était particulièrement intrigant et instructif. Les équipes examineront les bienfaits du traitement choisi et proposeront d'autres approches thérapeutiques possibles.

Tandis que progresse ce partenariat, le Dr Bahoric prévoit développer des relations de travail entre les oncologues et les pathologistes de l'HGJ et leurs collègues d'outre-mer. Ayant déjà adopté une approche de collaboration pour l'étude de cas, ils ont préparé le terrain pour se consulter les uns et les autres sur les façons de procéder au traitement de leurs patients.



Le Dr Boris Bahoric dans la Division de radio-oncologie de l'HGJ

« Logiquement, la prochaine étape devrait être l'implantation de recherches conjointes et de protocoles communs sur des traitements, qui aboutiraient sur des échanges professionnels dans nos établissements respectifs, poursuit le Dr Bahoric. Bien sûr, nous aurons

à surmonter certains obstacles car, dans bien des cas, nous n'avons accès ni aux mêmes infrastructures, ni aux mêmes équipements, ni aux mêmes médicaments. Mais il faut bien commencer quelque part. »

Partage d'idées percutantes en matière de soins palliatifs

Le 2 février, dans le but d'améliorer la qualité de fin de vie et celle des soins palliatifs partout au Canada, la sénatrice Sharon Carstairs est venue consulter les experts en médecine de l'Hôpital général juif, puis elle a visité la Division des soins palliatifs ainsi que le Centre du cancer Segal. Les recommandations de la sénatrice Carstairs, qui seront incluses dans un rapport possiblement publié au cours de l'année, pourraient exercer une influence sur l'élaboration des politiques fédérales en matière de fin de vie et de soins palliatifs.

Durant sa visite, la sénatrice Carstairs s'est entretenue longuement avec le Dr Bernard Lapointe, chef des Soins palliatifs. En 2007, le Dr Lapointe avait joué un rôle important dans la nomination de l'HGJ comme le seul hôpital en Amérique du Nord à être appelé « Centre intégré désigné en oncologie et en soins palliatifs ». Cette désignation, accordée par la prestigieuse European Society for Medical Oncology, reconnaît la présence de soins intégrés de niveau supérieur, l'étroite relation du personnel avec la famille des patients et l'engagement de l'organisme envers la formation des cliniciens.

Après avoir déclaré qu'il était « reconnaissant de l'implication de la sénatrice », le Dr Lapointe a souligné que les fonds du gouvernement fédéral avaient été d'une importance inestimable pour la création d'un réseau pancanadien de jeunes chercheurs en soins palliatifs, sous la direction du Dr Robin Cohen de l'Institut Lady Davis de recherches médicales.

La recherche sur les enzymes jette un nouvel éclairage sur le cancer et le vieillissement

La Dre Chantal Autexier a de bonnes raisons d'être emballée par l'étude des télomères et des télomérases, qui protègent le matériel génétique dans les chromosomes humains. Elle est totalement fascinée par cette piste de recherche. En outre, en octobre dernier, sa conseillère en recherche postdoctorale a été corécipiendaire d'un prix Nobel dans ce domaine. Captivée par ce travail, la Dre Autexier dirige maintenant un laboratoire à l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ.

Pour permettre aux cellules de vivre, grandir et se diviser, le matériel génétique sur leurs chromosomes doit être préservé. Or, les télomères sont des joueurs clés. Ils forment des capuchons protecteurs situés aux deux extrémités des chromosomes pour empêcher que le matériel génétique de la cellule se dégrade lors de chaque division cellulaire. Résultat : une série complète d'informations génétiques est transmise à la naissance de la nouvelle « progéniture » des cellules. Mais cela se complique : chaque fois qu'une cellule se divise, ses télomères se raccourcissent, ce qui compromet l'information génétique de ses chromosomes et entraîne le vieillissement prématuré ou même la mort de la « progéniture » des cellules.

Arrivant à la rescousse, l'enzyme télomérase protège les télomères et maintient leur longueur. Cela permet aux cellules de se reproduire indéfiniment sans s'endommager ni mourir. Mais la télomérase est rarement active dans les cellules humaines saines,

alors qu'elle est souvent hyperactive dans les cellules cancéreuses à reproduction rapide, leur permettant de se diviser de façon incontrôlable. Voilà pourquoi, lors d'essais cliniques, des chercheurs ont tenté « d'éteindre » la télomérase dans l'espoir de bloquer la croissance des tumeurs.

Convaincu des mérites de cette recherche, le comité Nobel a octroyé une partie du prix Nobel de médecine 2009 à la Dre Carol Greider, du John Hopkins Institute. Cette dernière a été conseillère de la Dre Autexier, de 1991 à 1996, lors de ses recherches postdoctorales au laboratoire Cold Spring Harbor à Long Island, New York. Des scientifiques explorent également le rôle des télomères et des télomérases dans le vieillissement. « Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une maladie comme le cancer, précise la Dre Autexier. Notre objectif n'est pas d'empêcher l'être humain de vieillir, mais plutôt d'améliorer la qualité de cellules spécifiques dans l'organisme. »

« Ce travail nous aide énormément à comprendre les causes de certaines maladies et à déterminer ce que nous pouvons faire pour les prévenir ou les guérir, explique le Dr Roderick McInnes, directeur de la recherche à l'HGJ. Cette recherche est typique de bien d'autres menées à l'ILD, où nous cherchons non seulement à accroître nos connaissances, mais également à déterminer si de nouvelles découvertes pourraient être utiles pour prévenir les maladies et lutter contre elles. »



La Dre Chantal Autexier (au centre) en compagnie de Yasmin D'Souza, étudiante au doctorat, et de Shusen Zhu, adjoint à la recherche.



Risque de suicide plus élevé chez les jeunes gais et lesbiennes

L'auto-identification serait un facteur déterminant

Depuis longtemps, les professionnels de la santé mentale savent que les gais, les lesbiennes et les bisexuels présentent, à l'adolescence, un risque élevé de développer des problèmes de santé mentale, incluant les pensées suicidaires et les tentatives de suicide. Toutefois, une nouvelle étude, menée par le Dr Brett Thombs, psychologue clinicien à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, a démontré que le facteur de risque déterminant serait l'auto-identification plutôt que l'attraction sexuelle ou d'autres types de comportement.

Le Dr Thombs et ses collègues ont distribué un questionnaire détaillé dans 14 écoles secondaires de la région de Montréal, à environ 1 900 élèves qui y ont répondu sous le couvert de l'anonymat. Ils ont constaté que les adolescents qui s'identifiaient comme gais, lesbiennes ou bisexuels, ou ceux qui étaient incertains de leur identité sexuelle, présentaient un risque plus élevé d'idéation ou de tentatives de suicide. Par ailleurs, les adolescents

éprouvant une attraction envers des personnes du même sexe ou ayant vécu des expériences homosexuelles, mais se percevant comme hétérosexuels, ne présentaient pas un risque plus élevé.

« Cette étude est la première à différencier l'identité sexuelle de l'attraction et des comportements sexuels en examinant les risques de développer des problèmes de santé mentale, a déclaré le Dr Brett Thombs. Il est important de comprendre que la majorité des personnes ayant des relations homosexuelles ou éprouvant une attirance envers des personnes du même sexe ne s'identifie pas comme gai, lesbienne ou bisexuel. Ces personnes se considèrent hétérosexuelles. Les élèves de notre étude n'étaient pas plus à risque que d'autres de développer des problèmes de santé mentale. »

Les conclusions de cette recherche ont été publiées dans le prestigieux *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*. Le Dr Thombs a tenu à reconnaître l'apport de ses collègues, Yue

Zhao, étudiante diplômée et première auteure, ainsi que les coauteurs Dr Richard Montoro et Karine Iguarta du Centre d'orientation sexuelle de l'Université McGill. « Le principal message est le suivant : l'interface entre l'individu et la société est la plus grande source de détresse pour l'élève qui s'identifie comme gai, lesbienne ou bisexuel, affirme Mme Zhao. L'orientation sexuelle a trois composantes : l'identité, l'attraction ou le fantasme et le comportement. Les études précédentes n'ont pas déterminé laquelle de ces composantes pouvait expliquer pourquoi les jeunes gais, lesbiennes et bisexuels sont un groupe plus à risque. »

« Cela signifie que les cliniciens doivent examiner non seulement les individus et leur sexualité, mais également évaluer le milieu d'où ils viennent et comment ils s'y perçoivent, précise le Dr Thombs. Nos conclusions suggèrent aussi clairement la nécessité d'entreprendre des études plus approfondies sur les liens entre le sentiment homophobe et la suicidabilité. »

L'un des secrets de l'AVC

Rétablissement plus rapide chez certains patients

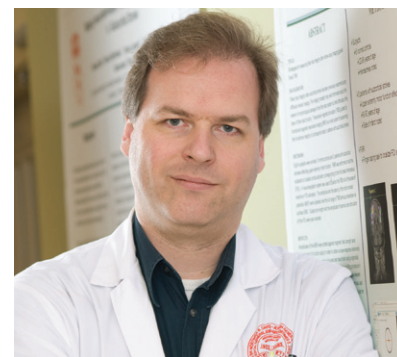
Pourquoi certains patients atteints d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) se rétablissent-ils plus rapidement et mieux que d'autres? C'est l'un des mystères entourant la recherche sur cette maladie. Aujourd'hui, le Dr Alex Thiel et ses collègues de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) sont à la veille de trouver une réponse. Ils ont découvert l'apparition de deux types de cellules neuro-inflammatoires après un accident vasculaire cérébral – certaines se situant à l'intérieur du cerveau au site de l'infarctus, et les autres, le long des faisceaux de fibres nerveuses en provenance du cerveau. (Un infarctus se caractérise par la mort des tissus, provoquée par l'absence d'apport de sang.)

« Il semble que les cellules nocives sont celles qui se situent au site de l'infarctus, explique le Dr Thiel. Plus l'inflammation dans l'infarctus est persistante, même six mois après un AVC, plus grande est la corrélation avec de mauvais résultats. Par ailleurs, l'inflammation éloignée, située le long des faisceaux de fibres, semble jouer un rôle important dans la réparation tissulaire. »

Depuis plus de trois ans, le Dr Thiel, neurologue et neuroscientifique, formé à l'université de Cologne en Allemagne, se concentre sur l'étude des AVC à l'ILD. Une soudaine interruption du flux sanguin au cerveau peut causer la mort ou de graves dommages neurologiques, incluant la paralysie partielle ou complète, la perte de mémoire, la cécité, la faiblesse musculaire et la confusion sensorielle. Souvent, un AVC peut affecter la capacité de parler, de lire et de comprendre le langage écrit et parlé.

« Nous sommes très intéressés par ce qui se produit dans les neurones du cerveau après un AVC », poursuit le Dr Thiel. Voilà pourquoi, lui et ses collègues travaillent auprès de patients qui se rétablissent de cet accident. Ils emploient des techniques de pointe comme la stimulation magnétique transcrânienne pour stimuler diverses régions du cerveau, et la tomographie par émission de positons pour examiner directement par balayage la neuro-inflammation à l'intérieur du cerveau après un AVC.

Le mécanisme de réparation tissulaire



Dr Alex Thiel

intrigue particulièrement le Dr Thiel, car il semble être génétique, les personnes porteuses de certaines mutations ne l'ayant tout simplement pas. Il rédige actuellement une soumission de projet pour dépister ces mutations et déterminer si elles sont liées au rétablissement après un AVC. « En sachant d'avance qu'une personne possède une mutation susceptible d'exercer une influence négative sur son rétablissement après un AVC, nous pourrions alors lui administrer un traitement plus intensif durant sa période de réadaptation. »

L'Orient et l'Occident unissent leurs forces au Centre du cancer Segal

Le rôle de la médecine complémentaire dans le traitement du cancer du poumon

La médecine traditionnelle chinoise s'apprête à faire son entrée au Centre du cancer Segal, dans de nouvelles installations réservées aux traitements du cancer du poumon. Là, les patients pourront bientôt intégrer à leurs traitements l'acupuncture, la réflexologie et d'autres techniques orientales. Nous avons tout lieu de croire que l'Hôpital général juif sera le premier hôpital nord-américain où médecine occidentale et médecine chinoise feront cause commune pour aider les patients à lutter contre le cancer et à composer avec la maladie.

Cette année, quand le Centre Peter Brojde du cancer du poumon ouvrira ses portes, il rendra accessibles divers types de médecines traditionnelles chinoises aux patients persuadés que ces formes de thérapie peuvent soulager la douleur, réduire le stress et combattre la maladie. Des chercheurs recueilleront également des données pour tenter de déterminer scientifiquement l'efficacité de certaines formes de médecines orientales, notamment les herbes chinoises.

Selon la Dre Mary Grossman, infirmière et directrice du Centre Peter Brojde, l'utilisation de la médecine traditionnelle chinoise n'est pas obligatoire; il s'agit d'une option pour les patients qui en font la demande. « On ne les traitera pas non plus qu'avec des méthodes orientales ou occidentales. Certains aspects de ces deux types de médecine seront inclus dans un programme dirigé par une équipe de soins de santé, qui connaît aussi bien les approches orientales qu'occidentales. »

La Dre Grossman rappelle qu'avant, certains patients ajoutaient à leurs traitements traditionnels des herbes, l'acupuncture ou d'autres thérapies offertes à l'extérieur de l'hôpital. Le programme du Centre Peter Brojde leur facilitera la vie en offrant une gamme complète de services au Centre du cancer Segal – conformément à sa philosophie de fournir tous les traitements sous un même toit. Le personnel soignant pourra également être d'une aide inestimable en s'impliquant dans tous les aspects du traitement des patients.

« Certains centres d'oncologie ont des unités de recherche qui analysent les effets des médecines traditionnelles chinoises, souligne la Dre Grossman. Mais ils ne sont pas étroitement liés aux équipes soignantes qui fournissent les thérapies. Il existe également des centres où l'on offre aux patients des thérapies complémentaires, sauf qu'elles doivent



Au Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ, Thi Tran donne un cours de Qi Gong, un exercice de méditation chinoise, effectué à l'aide de mouvements lents et gracieux et de techniques de respiration contrôlée.

être administrées à l'extérieur de l'hôpital. Contrairement à ces établissements, nous voulons travailler dans le Centre du cancer Segal et ne pas réduire la médecine orientale à une simple technique d'appoint. »

Mais quels sont les réels bienfaits des thérapies orientales? Ils sont considérables, prétend Thi Tran, physiothérapeute et acupuncteur qui, depuis 2007, donne régulièrement des cours de Qi Gong au Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie. « La pratique régulière d'exercices sur un tapis roulant ou sur un vélo d'exercice est certainement utile, mais l'esprit est peu impliqué dans ces activités. En combinant la méditation, les mouvements lents et la respiration contrôlée, le Qi Gong permet de détendre l'esprit tout en aidant à réduire la douleur et le stress. »

Les cours de Qi Gong de M. Tran se poursuivront au Centre de bien-être après l'inauguration du Centre Peter Brojde du cancer du

poumon. Il se dit heureux de la reconnaissance croissante de la valeur des médecines complémentaires chinoises. « Les gens peuvent en bénéficier, car en plus de favoriser la circulation, c'est un exercice physique, bien que moins exigeant que le yoga qui requiert beaucoup de flexibilité. La respiration contrôlée du Qi Gong est particulièrement bénéfique pour les personnes atteintes du cancer du poumon. »

Cette approche est en parfaite harmonie avec les objectifs d'Anna Brojde, le centre du cancer du poumon portant le nom de son regretté mari, Peter. « Nous voulons que les plus récentes découvertes sur le cancer du poumon soient renforcées par les médecines traditionnelles chinoises et holistique qui tonifient le corps, explique-t-elle. Cette pratique s'exercera dans un hôpital de bonne réputation, qui jouit de la confiance de la population. Nous ferons appel au personnel de recherche et de

Suite à la page 16.

Des traitements par radiothérapie plus rapides et plus précis

Une figure géométrique toute simple, l'arc, révolutionne présentement l'utilisation de la radiothérapie pour soigner les patients de l'Hôpital général juif, atteints de cancer. Le courant fluide et continu de cet arc est relié à un logiciel nouvellement installé, RapidArc, qui contrôle les mouvements de l'équipement du Centre de radio-oncologie de la famille Mini et David Granofsky.

Depuis la fin des années 1990, les patients reçoivent une forme de traitement appelé « radiothérapie de conformation avec modulation d'intensité (RCMI) ». Cette technique, qui permet d'administrer des doses d'irradiation à l'aide de nombreux petits faisceaux, s'est avérée efficace pour lutter contre plusieurs types de tumeurs. Toutefois, selon Luc Raymond, technologue en chef en radio-oncologie, malgré sa précision, ce système nécessite beaucoup plus de temps que la radiothérapie traditionnelle.

Par opposition, le système RapidArc administre un traitement dynamique de RCMI en effectuant une rotation continue et unique d'un arc autour du patient. Non seulement la séance dure moins de 10 minutes (au lieu de 30 à 40 minutes avec le système RCMI), mais le patient n'est positionné qu'une seule fois. Autre avantage de taille : il est possible de gagner un temps précieux dans la planification du traitement, car les codes informatiques nouvellement mis au point permettent de déterminer en quelques minutes, plutôt qu'en plusieurs jours, quel doit être le meilleur mode de radiothérapie.

Plus ciblés que jamais, ces traitements protègent les tissus sains des radiations, réduisant



Marilyn Trépanier et Sevelin Stanchev, technologistes en radio-oncologie, préparent un patient pour son traitement par radiothérapie à l'aide la technologie RapidArc.

ainsi les effets indésirables et le risque de développer un cancer secondaire en raison de la radioexposition durant le traitement. Il est donc possible d'administrer de plus fortes doses de radiation en moins de séances, ce qui réduit la durée du traitement de deux mois à deux semaines, et triple le nombre de patients qui peuvent être traités. « RapidArc a révolutionné la radiothérapie des dix dernières années », estime M. Raymond.

La technologie RapidArc fonctionne sur l'un des deux accélérateurs linéaires installés en 2009, durant l'expansion de la Division de radio-oncologie. On l'utilise auprès de patients atteints d'une tumeur spinale, cervicofaciale ou prostatique. Mais pour M. Raymond, l'objectif consisterait à pouvoir, un jour, utiliser ce système pour traiter presque n'importe quel type de tumeur de manière plus rapide et plus précise.

L'Orient et l'Occident...

Suite de la page 15

soins de santé, capable d'appliquer adéquatement le concept. »

Le mari de Mme Brojde, qui croyait fermement à cette forme de médecine, n'a pas pris de médicament ni d'antidouleur traditionnels durant huit mois, entre l'annonce de son cancer du poumon et son décès au début de 2005. « Durant trois mois, Peter a reçu des traitements de chimiothérapie, qui l'ont uniquement fait souffrir sans pour autant réduire la taille de sa tumeur, dit-elle. Il n'a pris aucun antidouleur, car il était très confortable avec les herbes chinoises, l'acupuncture et d'autres remèdes, qui ne lui causaient pas d'effets se-

condaires. En fait, il était si confortable qu'une semaine avant son décès, il a joué au bridge pendant trois heures. »

C'est d'ailleurs ce qui a incité ses enfants Ari et Karen ainsi que leur famille à soutenir le nouveau centre. « Nous espérons qu'il deviendra un prototype pour d'autres hôpitaux, et aussi dans la façon dont on traite le diabète, les problèmes cardiaques et d'autres maladies. »

Voilà pourquoi certains professionnels du Centre du cancer Segal, incluant Meghan Richard, infirmière spécialiste en activité clinique, ont été formés et agréés dans des disciplines comme la réflexologie (manipulation du pied, dont les effets bénéfiques se font sentir

dans d'autres parties du corps) et la digitopuncture (pression qui s'exerce sur divers points du corps afin de promouvoir la relaxation).

« Nous tentons encore de déterminer quels sont les patients qui bénéficieront le plus des médecines complémentaires, poursuit Mme Richard. Nos connaissances évolueront avec le temps. Pour l'instant, nous savons au moins que nous pouvons recourir à des moyens supplémentaires pour dissiper l'anxiété et permettre aux patients de se concentrer sur autre chose que leur maladie. Nous ne voulons rien négliger, peu importe la méthode qui soulage le patient, qu'elle soit orientale ou occidentale. »

L'éthique médicale juive : soutenir le caractère sacré de la vie

À titre de directeur des Services pastoraux, je reçois à l'occasion des demandes de patients ou de leurs proches, désireux d'obtenir des conseils sur des questions d'éthique médicale. La question qui se pose est parfois la suivante : existe-t-il des différences entre les pratiques courantes et celles de la tradition juive? Or, ces différences sont considérables. Mais bien que les valeurs de l'Hôpital général juif soient renforcées par celles du judaïsme, axées sur l'importance de la vie, il importe de noter que les patients ont l'entière liberté d'adopter une ligne de conduite qui sera en conformité avec les valeurs morales et éthiques de leur propre croyance.

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à l'étonnante évolution de la relation médecin-patient, qui, de paternaliste, est devenue fondée sur le respect de l'autonomie absolue du patient. En tant qu'uniques propriétaires de leur corps et adultes compétents, les patients sont les décideurs incontestés de leur vie ou de leur mort. La valeur qu'ils accordent à la vie dépend de leur propre philosophie et, peut-être, de leur situation personnelle, financière ou autre.

Mais dans l'éthique médicale juive, l'autonomie du patient passe au deuxième rang. La responsabilité primordiale de l'individu consiste, au contraire, à être le gardien de

l'âme et du corps qui sont, avant toute chose, la propriété de Dieu. La *Halaka* (Loi juive) s'applique aux situations d'éthique médicale pour soutenir le caractère sacré de la vie, qui repose sur le concept de l'homme créé à l'image de Dieu. La vie n'a pas une grande valeur en termes de santé physique ou mentale, de richesse ou de durée. Le caractère sacré de la vie s'appuie avant tout sur le principe de prévention de la douleur et des souffrances du corps, qui ne nous appartient pas entièrement.

Dans le judaïsme, des expressions comme la « qualité de vie » ne sont pas pertinentes, que la vie soit celle d'une personne de 10 ou de 100 ans, en bonne santé ou malade, qu'il lui reste 50 ans ou une heure à vivre. Chaque moment a une valeur infinie. Selon la Loi juive, la vie ne doit pas être interrompue avant son temps, pas plus que le processus de la mort ne doit être accéléré une fois qu'il est enclenché. Tant que l'âme est rattachée au corps et qu'elle n'est pas prête à partir, rien ne doit être fait pour accélérer le départ. Toutefois, si le temps est venu pour l'âme de quitter le corps, rien ne doit être entrepris pour l'en empêcher. La principale difficulté consiste à évaluer adéquatement la situation afin de prolonger la vie et de ne pas accélérer le processus de la mort.

Ainsi, les décisions relatives aux traitements médicaux ne dépendent aucunement des pré-



Rabbin Raphael Afilalo

férences personnelles du patient. Ces décisions reposent plutôt sur des lois et des principes sacrés, tels qu'interprétés et confirmés par les principaux commentateurs et érudits de l'éthique médicale juive et axés sur un objectif fondamental : le bien ultime du patient.

– Rabbin Raphael Afilalo

Directeur des Services pastoraux

À vous de découvrir les innovations en matière de traitements et de soins en lisant les *Nouvelles HGJ*!

En tant que chef de file québécois, l'Hôpital général juif continue de mettre au point de nouvelles façons prometteuses de prodiguer des soins de qualité supérieure. Apprenez les tenants et aboutissants de la vie de l'hôpital dans les pages des *Nouvelles HGJ*. Vous n'avez qu'à faire un don à la Fondation de l'Hôpital général juif et vous recevrez ce magazine par la poste gratuitement.

Comme toujours, des exemplaires des *Nouvelles HGJ* seront aussi disponibles dans tout l'Hôpital.

- Si vous avez fait un don à la Fondation de l'HGJ au cours des deux dernières années, pas de problème, vous recevrez par la poste les *Nouvelles HGJ*.
- Si vous désirez recevoir les *Nouvelles HGJ* par la poste, vous n'avez qu'à faire un don de 36 \$ ou plus à la Fondation de l'Hôpital général juif en téléphonant au 514 340-8251, ou encore en visitant le site www.fondationhgj.org. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.
- En plus d'obtenir un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don, vous recevrez les *Nouvelles HGJ* en gage de remerciements.
- Pour toute demande de changement à votre abonnement, veuillez téléphoner au 514 340-8251.

Plus volumineux et meilleur en 2010!



Soigner avec une touche de compassion
Care with a compassionate touch

Au service de tous depuis 75 ans.
75 years of care for all.



Comment faire face au cancer de l'un de ses parents

Un nouveau programme aide les parents à apprendre la nouvelle à leurs jeunes enfants

En recevant la terrible nouvelle en 1996, Silvia Bonaccio, 16 ans, a subi un double choc : du coup, elle apprenait que sa mère Miranda était atteinte d'un cancer du sein; et elle était stupéfaite et furieuse qu'on lui ait caché la vérité jusqu'au jour de l'opération de sa mère. Blessée, Silvia a cru que ses parents n'avaient pas eu confiance en sa maturité pour composer avec la maladie de Miranda. Le fossé émotionnel entre la mère et la fille fut long à combler.

Aujourd'hui, ces tensions sont chose du passé. Mais à la suite de cette douloureuse expérience, Silvia, qui a maintenant 30 ans, a appris avec plaisir le lancement, en novembre dernier, du programme *En famille* de L'espoir,

c'est la vie, qui a pour but d'aider les parents à parler de leur cancer à leurs enfants. « Cela aurait été beaucoup plus facile si j'avais pu parler à quelqu'un qui vivait la même expérience que moi, estime Silvia, professeure adjointe en gestion des ressources humaines à l'université d'Ottawa. J'aurais réalisé que c'était normal d'avoir peur et d'être confuse. »

« À l'époque, c'était difficile d'y voir clair et de savoir quoi faire », raconte Miranda, ajoutant qu'en repoussant le moment de parler de sa maladie à Silvia, elle et son mari Riccardo avaient sincèrement cru lui épargner des tourments inutiles. « Les parents ont besoin de trouver quelqu'un qui peut les conseiller – surtout aujourd'hui, alors que le cancer frappe

un grand nombre de femmes, mères de très jeunes enfants. »

En raison de leur pénible expérience, la mère et la fille ont voulu venir en aide à d'autres personnes – Silvia en tant que bénévole à L'espoir, c'est la vie, de 1997 à 2002, et Miranda, actuellement chef d'équipe des bénévoles du Centre de radio-oncologie de la famille Mini et David Granofsky de L'espoir, c'est la vie, à l'HGJ. Elles ont également marché ensemble durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* en 2007, 2008 et 2009.

Sandy Lipkus, travailleuse sociale, est coordonnatrice de *En famille* et des bénévoles de L'espoir, c'est la vie en radio-oncologie. Selon elle, même si *En famille* a été créé lors d'un atelier au Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie en novembre dernier, le processus d'élaboration du programme suit son cours et il est encore sur sa lancée. Pour obtenir plus de détails sur *En famille*, contactez Mme Lipkus au 514 340-8222, poste 2591 ou visitez le site www.enfamille-jgh.com/accueil.html.

« Malheureusement, certains parents sont beaucoup trop nerveux pour parler de cancer avec leurs enfants; ils évitent donc le sujet, explique Mme Lipkus. Pour le moment, nous ne nous occupons pas des enfants. Notre priorité consiste plutôt à aider les parents à décider ce qu'ils feront. » L'objectif futur de *En famille* est d'offrir une gamme de services, incluant le mentorat, une trousse d'information pour les personnes aux prises avec un récent diagnostic, des ateliers éducatifs, des publications destinées à des enfants d'âge varié et un fonds d'urgence disponible. Mme Lipkus fait également la promotion du nouveau programme dans les cliniques de soins de santé et dans les établissements médicaux utilisés par les jeunes familles.

Contrairement aux nombreux services initiés par certains établissements, *En famille* est un programme qui a débuté avec les traitements d'Eric Gralnick en 2000, après l'annonce de son diagnostic et, en 2002, avec sa rechute accompagnée d'une autre série de traitements. « Le plus dur a été de m'asseoir à la table de cuisine sans trop savoir quoi dire à mes enfants, rappelle M. Gralnick, directeur principal – clients importants chez Dorel Distribution Canada.

« Quand j'ai reçu mon diagnostic, mes jumeaux – un garçon et une fille – avaient 7 ans, et mon aînée en avait 12. J'avais peur de trop parler et de les effrayer. Mais si je ne parlais



Silvia Bonaccio (à gauche) et sa mère, Miranda, participent au Week-end pour vaincre le cancer du sein 2009.

Suite à la page 19.

pas assez, je risquais de mal les préparer à ce qui allait suivre. J'ai donc improvisé. L'un de mes enfants m'a demandé si j'allais aller mieux, et j'ai répondu "Oui". Un autre m'a dit : "Tu promets?" J'ai encore répondu "Oui", car le pronostic était bon. Mais un an et demi plus tard, le cancer a réapparu, et nous nous sommes assis une autre fois autour de la table. La même question m'a été posée : "Pourquoi es-tu malade?" "Tu te souviens de ta promesse?" La situation était vraiment pénible, et il fallait la régler. »

C'est ce qui a incité M. Gralnick à écrire un conte pour enfants, *Quand papa tomba malade*. Dans ce livre illustré de couleurs vives, un jeune garçon décrit ses émotions et sa relation avec son père après que celui-ci ait reçu un diagnostic de cancer, suivi de traitements. Bien que le père survive et que l'histoire se termine sur une note optimiste, M. Gralnick parle franchement. On trouve cette phrase à la dernière page : « Nous espérons que tout ira pour le mieux », qui suggère avec subtilité que dans la vie, il ne faut rien tenir pour acquis. (Un exemplaire de *Quand papa tomba malade* est disponible dans le site Web de *En famille*, et le texte peut être téléchargé en version PDF.)

Le manuscrit est demeuré quelque temps dans les tiroirs de M. Gralnick jusqu'à ce qu'il le fasse lire à un ami, Neil Mardinger, cadre supérieur, prospection des clients chez Pazzaz, imprimeur. Ce texte l'a tellement impressionné qu'en 2007, il a réuni quelques amis, dont Lionel Soussan de chez Phidal Publishing, l'éditeur de *Quand papa tomba malade*, qui est paru en 2009; Warren Werbit, imprimeur du livre et propriétaire de Pazzaz; et un vieil ami de l'école secondaire de M. Gralnick, Lawrence Paperman, directeur des services de cimetière de Paperman & Sons.

Le groupe a également contacté L'espoir, c'est la vie et la Fondation de l'HGJ dans le but de venir en aide aux jeunes familles aux prises avec le cancer. M. Gralnick et ses amis ont recueilli 70 000 \$, qui ont permis de mettre sur pied *En famille*, de recruter Mme Lipkus et de lancer le projet. L'un des objectifs de 2010 consiste à susciter l'intérêt des compagnies pharmaceutiques en tant que commanditaires et partenaires pour élargir la distribution de *Quand papa tomba malade*.

« *En famille* est un effort de collaboration de gens qui sont tous sur un même pied d'égalité, précise M. Paperman. Mais il est indiscutable qu'Eric est notre héros. C'est lui qui a donné l'élan au projet. » M. Mardinger renchérit : « C'est également lui qui a eu le courage et l'intelligence d'écrire ce merveilleux livre ».

Quant à M. Gralnick, il est reconnaissant de voir son livre publié et son rêve devenu réalité.

Quand papa tomba malade



Écrit par Eric Gralnick

La couverture du livre de contes, écrit par Eric Gralnick. Ce livre raconte l'histoire d'un petit garçon qui se remet de ses émotions en apprenant que son père est atteint de cancer.

Bien que son cancer soit en rémission depuis 2004, il ajoute : « Je pourrais à nouveau tomber malade. La vie ne nous offre aucune garantie. Je suis juste heureux de faire quelque

chose de significatif pour les jeunes familles qui se trouvent dans une situation semblable à la mienne. »

Le nouveau conseil d'administration



Le nouveau conseil d'administration a tenu sa première réunion le 14 octobre dernier. Debout (de gauche à droite) : Barbara Knobovitch (invitée), Marvyn Kussner, Jack Dym, Martin Schwartz, Morrie Fogelbaum, Sal Guerra, Joan Ungar (présidente sortante), Miriam Klein (invitée), Roslyn Slawner, Joëlle Berdugo Adler et Sylvia Vogel.

Assis : Gayle Shinder, Aldo Bensadoun, Sheila Kussner, Suzanne O'Brien et Lucy Fazio.

N'apparaissent pas sur la photo : Joey Basmaji, Lynne McVey (invitée, directrice des soins infirmiers de l'HGJ) et Jacques Misrachi (directeur adjoint au Service des finances).

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

FÉLICITATIONS!



Le Dr Paul Warshawsky à l'Unité des soins intensifs en compagnie de l'infirmière Martine Gagnon.

Le **Dr Paul Warshawsky** a été nommé chef par intérim de la Division des soins critiques adultes de l'HGJ. Il succède au **Dr Denny Laporta**, qui a occupé ce poste durant 10 ans. En 2002, le Dr Warshawsky s'est joint au personnel de l'HGJ après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université McGill et complété sa résidence en médecine interne à l'HGJ, ainsi qu'en médecine pulmonaire et en soins critiques à McGill. Le Dr Laporta, qui demeure membre du personnel de la Division, s'est valu les éloges du Dr Joseph Portnoy, directeur des Services professionnels, pour « ses capacités cliniques exceptionnelles, sa vision et ses compétences de leader » ainsi que pour son engagement concernant la sécurité des patients, l'éthique, la recherche et son approche multidisciplinaire en gestion des patients en phase critique.

Le 22 février dernier, le **Dr Roderick McInnes**, directeur de la recherche à l'HGJ, a parlé de génétique et de l'avenir de la médecine dans le cadre de la Conférence publique de la chaire de professeur invité de la famille Scriver. Cette chaire a été créée, en 1999, par la famille du même nom afin de permettre à la faculté de médecine de l'Université McGill d'y attirer de remarquables médecins scientifiques du monde entier. Dans ce cas, cette distinction était doublement appropriée, car le Dr McInnes avait effectué sa recherche postdoctorale à McGill, sous la supervision du Dr Charles Scriver.

Le **Dr Harvey Sigman**, ancien chef de la Division de chirurgie générale, s'est vu décerner



Dr Harvey Sigman

le titre de professeur émérite par la faculté de médecine de l'Université McGill. Toujours membre du per-

sonnel de la Division, le Dr Sigman a exercé les fonctions de directeur de l'enseignement de la chirurgie de 1969 à 2002; il a introduit la pratique de la chirurgie laparoscopique dans la Division en 1990; et il joué un rôle majeur en créant un programme universitaire coordonné pour développer l'enseignement et la recherche. Inaugurée en 2005 à l'HGJ, la conférence annuelle Harvey H. Sigman en enseignement de la chirurgie a été créée en reconnaissance de l'engagement de toute sa vie dans l'enseignement et l'amélioration du programme d'enseignement à l'HGJ et à McGill.

En reconnaissance de sa carrière consacrée aux soins cliniques, à l'enseignement et aux bourses d'études, la **Dre Ann C. Macaulay** s'est vu décerner le prix Maurice Wood du North American Primary Care Research Group, Kansas. La Dre Macaulay, qui enseigne au Centre de médecine familiale Herzl Beryl et Ralph Goldman, a considérablement contribué à l'étude et à la prévention du diabète de type 2 dans la population autochtone du Québec. Durant plus de 30 ans, elle a exercé la médecine au sein de la communauté mohawk de Kahnawake, et elle y a également établi un programme de prévention du diabète. En 2006, la Dre Macaulay a reçu l'Ordre du Canada en reconnaissance de sa contribution



Dre Ann C. Macaulay

à la santé des Autochtones. Le prix Maurice Wood est nommé en honneur d'un pionnier de la médecine, qui fut également fondateur du North American Primary Care Research Group.



Dr Murray Baron

Les Instituts de recherche en santé du Canada ont décerné le prix du Partenariat 2009 au Groupe de recherche canadien sur la sclérodémie, dirigé par le **Dr Murray Baron**, clinicien-chercheur et chef de la Division de rhumatologie de l'HGJ. Le prix a été remis conjointement au groupe de recherche, une association de rhumatologues provenant de tout le Canada, et à la Société de sclérodémie du Canada, un organisme fondé par des patients. La sclérodémie est une maladie auto-immune chronique, caractérisée par un épaissement et un durcissement de la peau et d'autres tissus. Elle peut entraîner des complications graves, souvent mortelles, qui affectent le cœur, les poumons et le tractus gastro-intestinal.

Le **Dr David Dannenbaum**, médecin attaché au Service de médecine familiale, est le dernier lauréat du prix Brian Dufton du meilleur texte, prix commandité par le *Canadian Journal of Diabetes* de la Canadian Diabetes Association. Remis au Dr Dannenbaum le 22 octobre à Montréal, ce prix reconnaît la qualité remarquable de son article, *Prevalence of Diabetes and Diabetes-Related Complications in First Nation Communities in Northern Quebec (Eeyou Itchee)*, Canada.

La **Dre Vicky Tagalakis**, directrice adjointe du Centre d'épidémiologie clinique et de recherche en santé publique de l'HGJ, est lauréate du prix annuel d'enrichissement de l'enseignement universitaire 2009, accordé par les Auxiliaires et le Service de médecine. La Dre Tagalakis a reçu 3 500 \$, qui seront consacrés à sa participation à un séminaire intitulé *Women's Faculty Professional Development Seminar*, à Scottsdale, Arizona. Cette rencontre vise à promouvoir les compétences en matière de leadership féminin et à favoriser leur nomination à des postes universitaire en médecine.



De gauche à droite : Dr Ernesto Schiffrin, médecin en chef de l'HGJ; Nancy Rubin, directrice des Auxiliaires; Rona Green, présidente sortante des Auxiliaires; Dre Vicky Tagalakis; Phyllis Karper et Linny Blauer, coprésidentes des Auxiliaires.

La **Dre Laurie N. Gottlieb**, érudit en résidence en soins infirmiers à l'HGJ et professeure titulaire à l'École des sciences infirmières de l'Université McGill, s'est vu décerner l'Insigne du Mérite 2009 de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Présenté en octobre dernier, ce prix reconnaît le rôle de la Dre Gottlieb dans la conception et la promotion d'un nouveau rôle infirmier en santé de la famille, reconnu internationalement sous l'appellation *Modèle McGill en soins infirmiers*. La Dre Gottlieb est rédactrice en chef de la plus ancienne revue à comité de lecture en soins infirmiers au Canada, le *Canadian Journal of Nursing Research*. Cette pionnière de l'enseignement en sciences infirmières au Québec a joué un rôle important dans la création du programme intégré de baccalauréat en sciences infirmières de l'Université McGill. Elle a également conçu le premier programme de doctorat en sciences infirmières au Canada.

La **Dre Natalie Dayan**, résidente en médecine interne à l'HGJ, inscrite en sous-spécialité, a reçu un prix pour sa recherche sur les risques de thrombose veineuse chez les femmes atteintes de thrombophilie (la formation de caillots sanguins due à un problème de coagulation sanguine) et sur l'usage de contraceptifs oraux. Ce prix, attribué à un résident pour sa recherche par l'Association des professeurs de médecine, lui a été remis en octobre dernier lors de l'assemblée annuelle de la Société canadienne de médecine interne.

BIENVENUE!

La **Dre Sharon Nessim**, clinicienne-chercheuse et lauréate de nombreux prix, s'est jointe au personnel de la Division de néphrologie. La Dre Nessim est diplômée de l'Université McGill, où elle a complété sa résidence

en médecine interne. En outre, elle a obtenu une bourse de recherche en néphrologie clinique à l'université de Toronto. En raison de son travail remarquable, la Dre Nessim a gagné deux prix durant sa résidence à l'HGJ ainsi que le prix du clinicien de l'année en 2005, durant sa formation. Par la suite, la Dre Nessim a obtenu sa maîtrise en épidémiologie clinique ainsi qu'une bourse de recherche à l'université de Toronto. Sa recherche s'est valu le soutien du programme de formation scientifique Baxter de la Fondation canadienne du rein.

Le **Dr Alex Mlynarek**, a été accueilli au Service d'oto-rhino-laryngologie dans l'équipe d'oncologie et de chirurgie cervico-faciale; il possède une expertise en chirurgie recons-

tructrice microvasculaire. Le Dr Mlynarek est diplômé de l'Université McGill, où il a obtenu sa maîtrise en oto-rhino-laryngologie avant de poursuivre sa formation à l'université de l'Alberta et à l'université d'Auckland, Nouvelle-Zélande.

La **Dre Agnieszka Majdan** s'est jointe à la Division d'endocrinologie, où elle se consacrera à ses intérêts cliniques et de recherche axés sur l'endocrinologie de la reproduction et le syndrome métabolique. Après avoir obtenu son baccalauréat de l'Université McGill et une maîtrise de l'université Simon Fraser, la Dre Majdan a poursuivi ses études de doctorat à l'université de Colombie-Britannique, puis elle est retournée à McGill pour compléter sa formation en médecine interne et en endocrinologie.

La **Dre Violaine Marcoux** a été nommée membre du Service de gynéco-obstétrique, où elle est devenue directrice de la Clinique de la femme d'âge mûr. Dotée d'une formation en chirurgie peu effractive et en urologie gynécologique, la Dre Marcoux est diplômée de l'Université McGill, où elle a complété sa résidence en gynécologie-obstétrique.



Jewish General Hospital
Hôpital général juif

Des générations de soins en toute confiance
Generations of trusted care

Au service de tous depuis 75 ans.
75 years of care for all.



Le retour des guerriers de la route

IL N'Y A PAS QUE DES ATHLÈTES AU CYCLO-DÉFI CONTRE LE CANCER

Détails pratiques

Le *Cyclo-défi contre le cancer* 2010 sera sur la route du 10 au 11 juillet pour financer la recherche et les soins oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ. Pour y participer, chacun devra payer des frais d'inscription de 75 \$ et amasser la somme minimale de 2 500 \$.

Vendredi, après leur enregistrement, les cyclistes pédaleront samedi et dimanche, de Montréal à Québec, beau temps, mauvais temps. À Trois-Rivières, situé à mi-chemin du parcours, ils se réuniront sur un site de camping pour relaxer, profiter des divertissements et pour passer la nuit dans des tentes. Puis la course reprendra le lendemain. Durant ces deux jours, les repas, les boissons, les tentes, les soins médicaux et l'aide aux bicyclettes seront fournis.

Les personnes, incapables de faire le parcours, mais désireuses de s'impliquer, peuvent devenir membres d'équipe. Ceux-ci serviront les repas, aideront les cyclistes ou accompliront d'autres tâches essentielles. Les membres d'équipe devront payer 75 \$ de frais d'inscription. Nous les encourageons à recueillir 500 \$, mais ils ne sont pas obligés de le faire.

Pour plus d'information sur le Cyclo-défi contre le cancer — incluant l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, les collectes de fonds, l'entraînement ou tout autre aspect relatif à cet événement — veuillez visiter le site Web au www.contrelecancer.ca ou composer 1 866 996-VÉLO (8356).

www.contrelecancer.ca
1-866-996-VÉLO (8356)

Ne dites surtout pas à Diane Dupuis Kallos qu'elle est incapable de faire telle ou telle chose, car elle fera tout pour vous prouver le contraire. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit l'an dernier. Cédant à une impulsion, Mme Kallos s'est inscrite au premier *Cyclo-défi contre le cancer* et, confondant les sceptiques, elle a terminé sa randonnée de deux jours à vélo de plus de 200 kilomètres, de Montréal à Québec. En juillet prochain, elle reprendra la route.

L'aventure imprévue de Mme Kallos a commencé, début 2009, lors de l'inscription de son mari Garry au *Cyclo-défi*. Elle avait pris note que les profits serviraient à financer la recherche et les soins oncologiques du Centre du cancer Segal de l'HGJ, également bénéficiaire du *Week-end pour vaincre le cancer*. Depuis 2005, Mme Kallos travaille bénévolement pour le *Week-end*, mais ses douleurs au dos l'avaient toujours empêchée de parcourir la distance de 60 km à pied. Par contre, comme la pratique du vélo est moins difficile pour son dos, l'idée de participer au *Cyclo-défi* lui a paru très attrayante.

« Il faut dire que je suis loin d'être une athlète, avoue-t-elle en riant. Je ne sais vraiment pas où j'avais la tête. Spontanément, je me suis tournée vers mon mari pour lui dire que je m'inscrivais. » Mais Garry, un ex-lutteur olympique, savait à quel point l'entraînement et la participation au *Cyclo-défi* étaient difficiles. « Il a réagi en disant que j'en étais incapable, raconte Mme Kallos. Mais je suis très têtue. » Elle lui a répondu : « Ah oui? Et bien,

regarde-moi faire! »

Mme Kallos s'est souvenue de plusieurs membres de sa famille qui ont perdu la bataille contre le cancer. Durant son enfance, ses deux grands-pères et un oncle ont succombé à la maladie, et elle n'avait que 12 ans lorsque sa mère est décédée d'un lymphome. Plus tard, ce fut le tour d'une grand-mère et d'une tante à être emportées par le cancer. En 2005, Mme Kallos a elle-même reçu un diagnostic de mélanome, qu'elle a réussi à vaincre grâce à un dépistage précoce et à une chirurgie efficace.

Même si Garry avait raison de prédire certaines difficultés, Mme Kallos a persévéré sans se laisser décourager. Elle rend hommage à Serge Tessier, son entraîneur qui l'a soutenue durant les séances de formation du week-end, et à Sophie, sa fidèle partenaire durant la randonnée. Elle rend également grâce aux encouragements de son mari : même si Garry l'a devancée durant presque tout le parcours, il a ralenti vers la fin pour qu'ils puissent franchir ensemble la ligne d'arrivée.

Mme Kallos a été la première surprise de

s'inscrire à l'événement de 2010, moins d'une heure après avoir terminé la randonnée. Un geste qui a incité son fils de 18 ans, Richard, à en faire autant. « Il n'a rien du vrai cycliste, mais moi non plus, dit-elle. Je n'ai jamais fait quelque chose d'aussi épuisant dans ma vie, et pourtant je suis contente d'avoir tenu le coup. Même les personnes physiquement peu actives en sont capables. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté de réussir. »



Diane Dupuis Kallos en route pour la prochaine étape de son expédition, le *Cyclo-défi contre le cancer* 2009.

www.contrelecancer.ca 1-866-996-8356

Le Week-end pour vaincre les cancers féminins

HOMMAGE ÉMOUVANT À LA MÉMOIRE D'UNE MÈRE

Pour montrer à quel point elle tenait à sa mère, Jessica Watier-Berwick a fourni un bel effort pour participer au *Week-end pour vaincre le cancer du sein* 2009. Âgée de 16 ans, elle faisait partie des plus jeunes marcheuses à compléter ce périple difficile, mais gratifiant. Durant deux jours, elle a ainsi parcouru une distance de 60 km comme membre de l'équipe *Pour LouLou*, nommée à la mémoire de sa mère, Louise.

Cet été, Jessica sera de retour, plus déterminée que jamais. Désormais nommé le *Week-end pour vaincre les cancers féminins*, l'événement vise à lutter contre toute la gamme de cancers qui affectent les femmes. Ce changement est certes très approprié dans le cas de Jessica, car sa mère, atteinte d'un cancer du sein en 2005, avait participé au *Week-end pour vaincre le cancer du sein* en 2006. Elle est décédée d'un cancer de l'ovaire en 2007.

Le *Week-end* de l'année dernière a été, par moments, difficile pour Jessica. « Même si je m'étais entraînée, je n'étais pas en pleine forme, rappelle la jeune fille, qui vit à Terrasse-Vaudreuil. J'ai quand même complété le parcours en me disant que ce n'était pas si pénible. Quand je pense à ce que maman a vécu, ça, c'était difficile. » Jessica a même réussi à recueillir 4 000 \$ – le double du montant minimum requis – grâce aux dons de sa famille et des collègues de son père et de son oncle, tous deux pompiers.

En prévision du *Week-end* de cet été, Jessica marche un minimum de cinq kilomètres par jour et elle a suivi des cours de danse durant l'hiver pour être au meilleur de sa forme. Au printemps, elle prévoit accroître sa marche quotidienne à 15 kilomètres. « C'est quel-

que chose que je dois faire pour les autres filles de mon âge, car elles ont besoin d'une mère qui peut être leur amie et leur guide. Quand j'aurai mes propres enfants, je ne voudrais surtout pas qu'ils vivent ce que j'ai vécu. »

Protéger les générations futures est également l'objectif de Nancy Bowen de Bois-des-Filion. Survivante d'un cancer de l'ovaire, elle a subi des traitements de radiothérapie au milieu des années 1990. Mme Bowen, 40 ans, dit qu'elle pensera à ses deux filles en parcourant la route au mois d'août, comme elle l'a déjà fait les trois étés précédents.

« Je suis heureuse qu'une partie des fonds soient consacrés à la recherche, ajoute-t-elle. C'est non seulement notre meilleure chance de découvrir les moyens de guérir les nombreux cancers féminins, mais aussi de prévenir la maladie. La recherche est notre espoir pour l'avenir. »



Devant le Centre du cancer Segal, Jessica Watier-Berwick jouit de son triomphe en s'agenouillant sur la pyramide formée par ses coéquipières du *Week-end pour vaincre le cancer du sein* 2009.

En bref

Le *Week-end pour vaincre les cancers féminins* 2010 se tiendra les 28 et 29 août. Les profits de l'événement seront versés au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la prévention, la recherche et les traitements liés à tous les types de cancers féminins. Les participants ont le choix de marcher une journée ou deux, mais tous doivent payer des frais d'inscription de 75 \$. Les personnes inscrites à la marche de deux jours s'engagent à recueillir un minimum de 2 000 \$, et celles inscrites à la marche d'une journée doivent amasser un minimum de 1 250 \$.

Les participants entameront leur marche de 60 kilomètres, qui se poursuivra dans les rues de Montréal, beau temps mauvais temps. Samedi, les marcheurs s'arrêteront à mi-chemin dans une aire de camping. On a prévu des divertissements et des tentes pour passer la nuit. La marche reprendra dimanche matin. Les organisateurs fourniront repas, boissons, tentes, douches et toilettes.

Les participants peuvent s'inscrire en tant qu'individu ou membre d'une équipe. Toutefois, chaque personne doit payer les frais d'inscription et recueillir un minimum de 2 000 \$ pour les deux jours. Les personnes incapables d'effectuer le parcours peuvent contribuer à l'événement en s'inscrivant comme membre de l'équipe de soutien pour servir les repas ou accomplir d'autres tâches essentielles. Ils doivent payer les frais d'inscription, et on les encourage, sans obligation de leur part, à recueillir 500 \$. D'autres possibilités sont offertes aux bénévoles.

Pour obtenir plus de détails sur l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, la collecte et l'entraînement du *Week-end pour vaincre les cancers féminins*, visitez le site www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au 514 393-9255.

www.vaincrelecancer.ca 514-393-WALK (9255)

www.vaincrelecancer.ca
514-393-WALK (9255)

Une cote élevée à la qualité des soins dans les sondages auprès des patients



Trois aires de traitement à l'HGJ ont obtenu un taux de satisfaction élevée de la part des patients interrogés sur la qualité des soins, la gestion des renseignements confidentiels et l'interaction avec le personnel. Le taux de satisfaction a même dépassé 80 % à la plupart des questions des sondages menés dans le Centre de santé maternelle et infantile, la Division de chirurgie cardiaque et l'Unité des soins intensifs néonataux. Les patients ont répondu aux questionnaires en français et en anglais, qui leur avaient été postés trois semaines après leur départ de l'hôpital ou après le dernier appel téléphonique de suivi.

Les sondages sur la satisfaction des patients – dont certains ont été effectués dans tout l'Hôpital et d'autres dans des services spécifiques – sont l'un des nombreux outils qu'utilise le Programme de la qualité de l'HGJ pour améliorer les soins. Les résultats statistiques et les commentaires des patients aident l'Hôpital à établir ses priorités en matière d'amélioration.

Lors d'un sondage réalisé en avril et mai 2008 au Centre de santé maternelle et infantile, le taux de satisfaction des patients a atteint 90 % en ce qui a trait à l'attitude respectueuse du personnel infirmier et à la gestion des renseignements confidentiels. En réponse aux préoccupations exprimées dans le sondage, l'HGJ a modifié l'horaire de travail des médecins afin d'assurer l'accessibilité à l'un d'eux en tout temps. Les patientes reçoivent maintenant de meilleures informations sur les options d'allaitement et sur les soins fournis par les résidents et les étudiants en médecine. Le taux de réponse du sondage, mené dans l'Unité 5 Ouest et le Centre familial des naissances, était 29,4 %, un taux que l'on considère moyen.

De février à août 2009, le sondage mené dans la Division de chirurgie cardiaque a obtenu un taux de réponse de 57 %, révélant l'extrême satisfaction des patients, relative aux soins des médecins (97 %) et à l'information fournie par les infirmières praticiennes spécialisées (98 %). À la suite des réponses et des commentaires, l'HGJ a adopté des mesures pour mieux informer les patients sur les signes et les



Dans l'Unité cardiaque de soins intermédiaires de l'HGJ, Shannon McNamara (à gauche), infirmière praticienne spécialisée, et Jenny Montemayo, infirmière, examinent le patient Francesco Tassone. La Division de chirurgie cardiaque est l'un des secteurs où l'on effectue des sondages sur la satisfaction des patients.

symptômes à surveiller lors de leur retour à la maison ainsi que sur les personnes à contacter, capables de répondre à leurs questions de suivi après un congé.

Quant au sondage mené de février à juillet 2009 dans l'Unité des soins intensifs néonataux, 29,8 % des parents y ont répondu, indiquant qu'ils avaient confiance dans l'équipe de l'USIN (96 %) et qu'ils étaient satisfaits de la communication entre le personnel les parents (92 %). Leurs réponses serviront à améliorer la disponibilité du personnel afin de répondre aux questions et de faciliter le flux de l'information sur l'allaitement entre l'USIN et l'Unité post-partum.

Selon Paula Caestagne, coordonnatrice du Programme sur la satisfaction des patients, les questionnaires permettent aux patients « non seulement d'identifier ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, mais aussi de préciser le degré d'importance qu'ils accordent à chaque question. Souvent, les commentaires écrits des patients donnent de l'information additionnelle au personnel sur les questions qui leur tiennent à cœur. »

Dites adieu à vos alliances

La sécurité des patients exige l'interdiction du port de bijoux pour les mains

Pour certains membres du personnel de l'HGJ, la propreté des mains est plus qu'un principe d'hygiène, c'est un petit sacrifice chargé d'émotivité. Par exemple, les alliances, les bagues de fiançailles et d'autres articles d'une valeur sentimentale ne peuvent plus être portés par certaines infirmières ou d'autres professionnels de la santé qui sont directement en contact avec les patients.

Cette interdiction, inscrite dans le code vestimentaire du programme de l'HGJ sur

l'hygiène des mains, s'applique également aux montres-bracelets, au vernis à ongles et aux ongles artificiels – le tout par souci d'améliorer la propreté et de prévenir la propagation des infections. Des études ont révélé que les bagues et autres objets – même les ongles naturels mal entretenus –

Suite à la page 25.

Keren Asseraf (à gauche) et Céline Bossé, infirmières à l'Unité des soins intensifs, montrent fièrement leurs mains propres, sans bagues, sans vernis à ongles, sans ongles artificiels.



Obtention quasi instantanée d'images radiologiques à l'urgence

Une nouvelle technologie, qui produit en un instant des images radiologiques numériques, fait gagner de précieuses minutes au Service de l'urgence. Son chef, le Dr Marc Afilalo, qualifie ce nouvel appareil radiologique numérique « d'atout majeur qui augmente l'efficacité » en éliminant plusieurs étapes entre le moment où le patient subit son examen et celui où l'on détermine son traitement.

Cette installation radiologique à l'urgence constitue la plus récente étape du processus de numérisation des services de radiologie, une démarche qui a débuté il y a deux ans avec l'acquisition du système d'archivage et de transmission d'images (PACS). Ce système permet de convertir des clichés pris sur film en images numériques, lesquelles sont entreposées dans des ordinateurs et peuvent être visionnées presque immédiatement et n'importe où.

Mais le PACS est avant tout un système d'entreposage. Pour créer une image originale, il faut d'abord exposer aux rayons X une cassette encombrante et l'introduire dans un convertisseur numérique. On perd ainsi un temps précieux en emportant la cassette dans une autre salle pour la mettre dans le convertisseur et attendre l'apparition de l'image numérique. Le personnel doit patienter de longues minutes avant de pouvoir la visionner. Si cette image ne convient pas, il faut ramener le patient, le

positionner de nouveau, refaire une autre radiographie et le faire attendre jusqu'à ce que la deuxième image soit prête.

Selon le Dr Mark Levental, chef du Service de radiologie, cette nouvelle technologie permet de gagner du temps en éliminant le processus de conversion. Grâce à cet outil, il est possible de générer une image numérique qui, en quelques secondes, apparaît à l'écran. Si le patient doit subir une autre radiographie, la deuxième exposition peut être effectuée quelques instants après la première. Mary Iacussa, technologue en chef, ajoute que l'image peut également être éclaircie, assombrie ou même ajustée sur place pour aider à mieux évaluer l'état du patient. En outre, la très grande sensibilité de cette nouvelle technologie permet d'administrer de plus faibles doses de radiation aux patients.

Mais ce n'est pas tout. Immédiatement après la prise de la radiographie, l'image numérique peut être visionnée simultanément par les médecins des services de l'urgence et de la radiolo-



Dans les nouvelles installations de radiologie du Service de l'urgence, Cassie François-Eugène, technologue en radiologie, obtient un cliché instantané de l'épaule d'un patient.

gie. Autre avantage : l'image peut être étiquetée et entreposée aussitôt, ce qui en facilite la recherche ultérieure et évite de la classer accidentellement au mauvais endroit.

Selon le Dr Levental, on avait prévu installer le nouvel appareil dans les locaux du Service de radiologie. Mais, en raison du besoin pressant de réduire le temps d'attente au Service de l'urgence, on a décidé d'installer cette nouvelle technologie où l'on jugeait qu'elle serait la plus utile. Le Dr Levental espère qu'un jour cet appareil de pointe l'aidera à gagner du temps en accomplissant les mêmes prouesses dans son service.

Bijoux...

Suite de la page 24

peuvent capter des bactéries et de la saleté qui empêchent de bien se laver les mains.

« Au début, c'était difficile car je suis très attachée à mon alliance que j'avais toujours au doigt, dit Céline Bossé, infirmière à l'Unité des soins intensifs. Mais nous nous sommes habitués parce que nous comprenons le principe et nous savons à quel point la sécurité des patients est importante. Certaines infirmières mettent leur bague sur un collier; pas moi. Je porte mon

alliance uniquement le week-end. »

« Nous comprenons que la bague fait partie de l'identité de la personne, et ce n'est pas toujours facile de la retirer, dit Isabelle Caron, directrice des soins infirmiers de médecine, psychiatrie et gériatrie. Mais il est évident que l'hygiène des mains est la façon la plus rapide, la plus facile et la plus efficace d'assurer un bon niveau de propreté. »

Selon Mme Caron, même les gants ne peuvent remplacer convenablement les mesures d'hygiène adéquates, car ils sont poreux et ils peuvent se déchirer ou être troués. Même en les

retirant avec précaution, le seul fait de les enlever peut contaminer les mains. Voilà pourquoi, le lavage des mains est requis après avoir oté ses gants.

Bien que ces pratiques soient une initiative du Service de soins infirmiers, elles s'appliquent à d'autres professionnels de la santé qui travaillent étroitement avec les patients, y compris les diététistes, les ergothérapeutes et le personnel de soutien. Le Service effectue également des vérifications pour évaluer l'efficacité de tous les aspects du programme d'hygiène des mains.

La province fait appel aux recommandations de l'HGJ sur la qualité des soins

Markirit Armutlu, coordonnatrice du Programme de la qualité de l'HGJ, a été nommée membre du Groupe Vigilance pour la sécurité des soins, un comité prestigieux chargé de conseiller le ministère de la Santé et des Services sociaux sur la sécurité des patients et l'amélioration de la qualité des soins. Composé de 18 membres provenant de plusieurs domaines du secteur de la santé, le Groupe Vigilance émet également des recommandations au Ministère pour l'aider à formuler des objectifs annuels et à long terme sur la sécurité et la qualité des soins. D'une grande importance, cette nomination au Groupe signifie que Mme Armutlu et l'Hôpital ont joué un rôle actif dans la consolidation du réseau de soins de santé de la province et qu'ils sont toujours engagés à poursuivre dans cette voie.

Le regard de Belle

À l'HGJ, médecins, infirmières, infirmiers et professionnels de la santé ont une foule d'histoires fascinantes à raconter – et Belle Ziniuk sait écouter. Auteur et bénévole, Belle adore rencontrer les gens et écrire à propos de tous ceux qui contribuent à la renommée d'excellence de l'Hôpital. Ne manquez pas de visiter son blogue au jgh.ca/regarddebelle.



NOUVELLES DES AUXILIAIRES

Nos réalisations : une source de fierté



Phyllis Karper (à gauche) et Linny Blauer

Nous sommes remplies d'un sentiment de fierté chaque fois que nous passons devant la Boutique de fleurs et de cadeaux Mildred Lande, située dans le hall principal de l'Hôpital récemment rénové. Sa présence témoigne de la détermination et de la créativité de Merle Klam, de Dorothy Rotholz, de nos nombreux bénévoles et, bien sûr, de la générosité indéfectible de notre très loyale philanthrope, Mildred Lande, C.M.

À présent, le succès de notre Boutique embellie dépend du soutien de la communauté. Ainsi, chaque fois que vous aurez besoin d'un cadeau, passez nous voir. Vous trouverez le livre de cuisine *Panache*, des pièces de collection, des chocolats et des fleurs pour le temps des fêtes, des paniers de cadeaux personnalisés et tant d'autres choses.

Une autre source de fierté est la visibilité croissante des Auxiliaires, grâce aux bénévoles enthousiastes et engagées qui, avec le chariot de collations, font le tour des cliniques et des salles d'attente pour y vendre des rafraîchissements. Les bénévoles poussent également le chariot de soins dans les chambres des patients pour les reconforter; elles célèbrent les naissances en apposant des plaques sur le mur des oursons de l'Unité post-partum (pavillon B, 5^e étage); et elles vendent des livres usagés et des articles-cadeaux durant le temps des fêtes.

Chez les Auxiliaires, la création d'événements-bénéfice prestigieux et la mise en œuvre de programmes éducatifs permettent de rassembler des hommes et des femmes qui se dévouent corps et âme pour que tous ces projets deviennent réalité. Voilà pourquoi nous sommes toujours prêtes à nous lancer de nouveaux défis.

À l'occasion de la Pâque (*Passover*) et de Pâques, nous aimerions adresser nos meilleurs vœux à tous nos membres ainsi qu'à la grande famille de l'HGJ.

— *Linny Blauer et Phyllis Karper*
Coprésidentes, Auxiliaires de l'HGJ



Une boutique qui bourgeoonne

Accompagnée des coprésidentes des Auxiliaires, Phyllis Karper (à gauche) et Linny Blauer (à droite), Mildred Lande, C.M., inaugure la Boutique de fleurs et de cadeaux qui porte son nom.



Les bénévoles Lorna Moses (à gauche) et Natalie Green préparent des articles-cadeaux mis en vente dans la Boutique de cadeaux et de fleurs Mildred Lande des Auxiliaires.



Un peu de nourriture pour l'esprit

La grande vedette de la série *Menus for the Mind (Menus pour l'esprit)* a été l'auteure Vivianne Silver, venue parler de son livre, *42 Keys to the Second Exodus*. Les profits de la série ont été versés au Centre de soins des femmes. De gauche à droite : Beatrice Lewis, Reisa Lerner, Mme Silver, Linny Blauer et Phyllis Karper.

Une Foire d'automne éblouissante

La Foire d'automne des Auxiliaires a été le clou de la saison, alors que les coprésidentes Sarah Hutman et Susan Wainberg se sont jointes à une équipe de bénévoles pour vendre la nouvelle marchandise lors d'une somptueuse vente qui a duré quelques jours. En plus de servir à l'acquisition d'un hystéroscope pour le Centre de soins des femmes, les profits ont contribué à créer le Centre de formation de chirurgie robotique Da Vinci - premier du genre au Québec. De plus, Sandy Appel, Bev Caplan et Rosalie Faigain, coprésidentes du tirage des Auxiliaires, ont vendu avec une équipe de bénévoles des billets durant tout l'automne pour amasser des fonds au profit du Service de pathologie.



Une profusion de cadeaux magnifiques

Le magasinage du temps des fêtes a été un jeu d'enfant pour les visiteurs et le personnel grâce aux vendeuses enthousiastes des Auxiliaires. Non seulement y avait-il une gamme impressionnante de suggestions de cadeaux, mais les profits des ventes ont aidé à financer le Centre de soins des femmes. Elisa Fremeth Frank et Sheryl Fremeth Frank étaient les coprésidentes.

À L'HORIZON

Des événements à ne pas manquer

Le 29 avril • La série Menus pour l'esprit

17 h 30

Petit souper dans l'Atrium.

18 h 30

Projection du film *The Magdalene Sisters* dans l'amphithéâtre Block, suivie d'une discussion avec le critique/analyste Larry Weller

Coprésidentes : Beatrice Lewis et Reisa Lerner

Le 3 mai • Le 30^e anniversaire du lunch et du tournoi de bridge

11 h

Congrégation Shaar Hashomayim

Coprésidentes : Ellen Amdursky, Bonnie Rothstein et Debbie Schouela

Le 12 mai • Assemblée générale annuelle

11 h 30

Auditorium d'enseignement Francine et Charles Larente

Le 13 mai • Phase II de la vente d'articles presque neufs

9 h - 15 h

Auditorium Samuel S. Cohen (pavillon A)

Le 18 mai • Collecte de sang

Conjointement avec Héma-Québec

10 h - 16 h

Auditorium Samuel S. Cohen (pavillon A)

Coprésidente : Rhona Daitchman, Ingrid Pokrass et Anne Shuster

Le 13 juin • Événement-bénéfice de softball

Conjointement avec l'équipe de Radio Q92

16 h – le lieu de l'événement sera annoncé prochainement.



Hôpital général juif

Au service de tous.

Fiers voisins depuis 1934

Côte-des-Neiges
Notre-Dame-de-Grâce
Montréal

Le rapport de la

Fondation de l'Hôpital général juif
www.fondationhgj.org

La campagne *Le don de guérir* tient sa promesse



Morton Brownstein, C.M.



Edward Wiltzer

Le *don de guérir*, la campagne de financement la plus ambitieuse de l'histoire de l'HGJ, s'est révélée hautement efficace et mobilisatrice, ralliant le soutien de tous les secteurs de la communauté montréalaise et de l'extérieur. Nous sommes fiers d'annoncer que la campagne accomplit son objectif : soutenir et renforcer l'engagement de l'HGJ à assurer l'excellence des soins, de la recherche et de l'enseignement pour tous les Québécois, durant des générations à venir.

À ce jour, des milliers de personnes et d'entreprises ont manifesté concrètement leur *don de guérir* par leurs contributions financières. Le succès de la campagne témoigne du soutien et de la générosité de longue date de nos partenaires et de nos donateurs privés. Il met également en évidence le dévouement et le travail acharné de nos nombreux démarcheurs. Ces bénévoles qui collectent des fonds ont donné de leur précieux temps et exercé leur talent pour diffuser notre message, attirer d'autres gens et créer un climat de générosité. Peu d'établissements peuvent se vanter d'être soutenus par des alliés aussi actifs et engagés. Nous sommes privilégiés et reconnaissants de voir tant de personnes appuyer nos initiatives en offrant leurs services, année après année, pour que notre vision devienne réalité.

Les fonds amassés nous ont aidés à construire de nouvelles installations, à acquérir une nouvelle propriété et à rénover des structures déjà existantes. Ils nous ont également permis de mettre au point d'importants programmes pour les patients; de faire l'acquisition de technologies de pointe; de financer d'importants fonds de dotation; et de recruter d'éminents cliniciens-chercheurs. Grâce à ces dons, l'HGJ peut demeurer à l'avant-garde des découvertes scientifiques et assurer l'excellence clinique afin de mieux desservir les patients. Voici donc plusieurs exemples de réalisations remarquables qui ont vu le jour grâce à la campagne *Le don de guérir*. Une liste plus détaillée figure sous la rubrique *Campagne* dans le site Web de la Fondation, www.fondationhgj.org.

- La construction du **Centre du cancer Segal**, où l'on fournit aux patients l'approche la plus globale en matière de soins oncologiques en combinant prévention, diagnostic, traitements, soutien psychologique, conseils en nutrition et recherches cliniques. Comptant sur le plus important

groupe de cliniciens qui traitent le cancer au Québec et le plus grand nombre de cliniciens-chercheurs qui mènent des recherches et fournissent des soins oncologiques au Canada, le Centre du cancer Segal est devenu l'un des principaux établissements de recherche et de traitement au Québec.

- La création d'importants fonds de dotation permettant de **recruter d'éminents cliniciens et chercheurs**, dont le Dr Walter Gottlieb (cancer de l'ovaire), le Dr Alexander Thiel (accident vasculaire cérébral), le Dr Marc Tischkowitz (génétique du cancer du sein) et le Dr Sven Wassman (maladies cardiaques).
- La création du **Centre d'AVC Edmond J. Safra**, centré sur le patient, ainsi que l'établissement du **Fonds de dotation pour le Centre intégré des accidents vasculaires cérébraux Rosalind et Morris Goldman et famille** (qui finance la recherche du Dr Alexander Thiel). Ce centre de soins intégrés comprend l'Unité de soins intensifs, une unité de soins intermédiaires, une salle de thérapie et un salon familial. On y fournit des soins spécialisés et interdisciplinaires aux patients atteints d'un accident vasculaire cérébral en mettant l'accent sur la gestion des soins, l'intervention auprès des personnes gravement atteintes et les stratégies de prévention et de réadaptation secondaires.
- L'acquisition au nord de l'Hôpital d'environ six acres de terrain et de deux bâtiments qui appartenaient aux Sœurs de Sainte-Croix. À la suite d'importantes rénovations, les installations – maintenant connues sous le nom de **pavillon H** – sont devenues le site de divers services destinés aux patients : le **Centre de médecine familiale Goldman Herzl** considérablement agrandi, le nouveau **Centre de prévention cardiovasculaire**, une nouvelle **Unité d'hémodialyse**, le **Service de gynécobobstétrique** et, ultérieurement, la **Division d'épidémiologie clinique**.
- La construction du nouveau **Laboratoire d'hémodynamie Kendall**, qui utilise la plus récente technologie en matière d'angiographie cardiaque ainsi que l'angioplastie et l'implantation d'endoprothèse vasculaire.
- La construction de la nouvelle **Salle de vidéobronchoscopie de la famille Berall**,

dotée d'équipement de pointe qui permet d'améliorer le diagnostic et le traitement des maladies pulmonaires bénignes et malignes.

- La construction de deux laboratoires de pointe entièrement équipés dans le Centre du cancer Segal, que l'on nomme les **Laboratoires WEVCS**.
- L'acquisition d'un **tomodensitomètre à 64 tranches**, un appareil ultra perfectionné qui permet aux médecins d'établir le diagnostic de diverses maladies plus rapidement, de façon plus sécuritaire, et dans bien des cas, moins effractive. Ce dispositif a contribué à réduire considérablement la liste d'attente d'importantes interventions diagnostiques.
- L'acquisition de la dernière génération du **système robotique da Vinci**, d'une précision chirurgicale sans précédent, a eu pour effet de réduire le temps opératoire, la perte de sang et les complications potentielles dans le traitement du cancer de la prostate et des cancers gynécologiques.
- L'acquisition d'un **accélérateur linéaire RapidArc**. Cet appareil permet aux médecins d'utiliser des techniques thérapeutiques plus complexes et mieux ciblées pour administrer de plus fortes doses de radiation au site de la tumeur tout en réduisant la toxicité susceptible d'affecter d'importantes structures environnantes. En plus de contribuer considérablement à la guérison d'un plus grand nombre de patients, cette nouvelle technologie réduit les effets secondaires.
- Le soutien accordé à la **recherche de pointe en cours** dans de nombreux domaines, incluant le cancer, le vieillissement, l'épidémiologie, les soins infirmiers, le sida, les maladies cardiovasculaires, la génétique, la médecine d'urgence, la néphrologie et l'aspect psychosocial des maladies.
- La création de l'**Initiative visant l'enseignement des sciences médicales et de la santé de BMO Groupe financier** et la rénovation du **Centre d'enseignement et de la bibliothèque des sciences de la santé**, dont l'augmentation considérable de la capacité numérique a transformé

ses locaux en un nouveau centre d'apprentissage et d'enseignement. En plus de constituer une vaste base de connaissances pour les médecins, les résidents, le personnel infirmier et les étudiants en médecine, cette installation offre une foule de renseignements aux patients et à leur famille sur les maladies, les traitements, les médicaments, les essais cliniques, les groupes d'entraide et bien d'autres sujets.

- La création du **Programme d'oncologie à l'intention des adolescents et des jeunes adultes Bell Canada**, le premier programme du genre au Canada à porter spécifiquement sur les besoins propres aux patients âgés de 18 à 39 ans qui sont atteints de cancer.
- La création du **Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky**, un service unique en son genre au Québec. Favorisant l'approche multidisciplinaire, ce programme offre des services sociaux et pastoraux ainsi que des services de psychologie et de psychiatrie pour atténuer la détresse des patients atteints de cancer et de leur famille en se penchant sur leurs besoins sociaux, psychologiques, affectifs, spirituels, fonctionnels et autres besoins liés à la qualité de vie, et ce, à tous les stades de la maladie.
- La mise sur pied du **Programme d'approche communautaire pour adolescents** du Centre de médecine familiale Goldman Herzl, un programme unique et réputé, offert à plus de 40 écoles secondaires de Montréal. Chaque semaine, une équipe de Herzl organise des discussions en classe avec les élèves, dont le nombre par année totalise plus de 2 500 adolescents.

Des milliers de patients et leurs proches ont déjà bénéficié de ces réalisations majeures. Davantage sont ceux qui en bénéficieront dans les années à venir – et tout cela – grâce à vous, nos chers donateurs, partenaires et bénévoles. Forts du sentiment d'avoir mené à bien tous ces projets, nous tirons une vive satisfaction de savoir que leurs répercussions profondes seront toujours là pour nous rappeler que nous avons tous, individuellement ou en groupe, *Le don de guérir!*



Hôpital général juif
Fondation



Gary Wechsler, CA



Myer Bick

Morton Brownstein, C.M.
Coprésident de la campagne

Edward Wiltzer
Coprésident de la campagne

Gary Wechsler, CA
Président, Fondation de l'HGJ

Myer Bick
Président et chef de la direction
de la Fondation de l'HGJ

Ouvrir les portes à l'excellence des soins

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Wally et Aaron Fish, leurs amis Ethel et Morty Fruchter, Manya et le regretté David Stendel, font chaque année une énorme différence dans la vie de milliers de patients de l'HGJ. Faites le tour de l'Hôpital et vous verrez les effets spectaculaires de leurs efforts conjoints. « Il faut avoir les meilleurs appareils pour attirer les meilleurs médecins, affirme Aaron Fish. L'HGJ est très bien géré, et nous sommes très heureux de l'appuyer. »

La preuve? Songez simplement au scanner TEP/CT de la Division de médecine nucléaire, au tomodensitomètre à 64 tranches du Service de radiologie, au microscope numérique du Service de pathologie, à l'appareil à ultra-sons du Service de l'urgence et à l'appareil d'échocardiographie 3D aux images numérisées de la Division de cardiologie (le premier au Canada). Les dons de ce généreux trio de donateurs à la campagne *Le don de guérir* ont considérablement amélioré la qualité de vie des patients en rendant plus rapide et plus précis l'établissement des diagnostics du cancer, des maladies cardiaques et d'autres maladies graves. Le diagnostic est essentiel à une prestation de soins appropriés.

« Aaron Fish est l'ennemi juré du statu quo, dit Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ. S'il juge qu'une pièce d'équipement est indispensable à la qualité des soins, il fait preuve d'une



détermination et d'une capacité phénoménales pour faire bouger les choses. Il est l'un de nos donateurs qui évaluent très sérieusement les besoins, les défis et les avantages. »

M. Bick poursuit : « Non seulement il s'évertue à donner et à faire une différence, mais son incessant questionnement et souci du détail nous incitent à atteindre les plus hautes normes d'excellence, de professionnalisme, de transparence et d'intégrité. Nous sommes vraiment privilégiés d'avoir Aaron et Wally parmi nous, et nous leur sommes reconnaissants d'avoir joué un rôle si important dans la croissance de l'HGJ et dans sa capacité à fournir des soins médicaux de qualité exceptionnelle à tous les patients. »

Un don dont la portée ne cesse de croître

Quand l'occasion s'est présentée d'aider l'HGJ à créer son Centre de référence pour investigation désigné – un élément clé dans l'implantation du nouveau Programme québécois de dépistage du cancer du sein – Marlene et Joel King n'ont pas hésité. Leur généreux don à la campagne a mené à la création du Centre de référence pour investigation Marlene et Joel King, où l'on fournit une expertise hautement spécialisée dans le diagnostic et l'investigation d'anomalies révélées par les mammographies. On y offre également, depuis 2001, des soins personnalisés et un soutien compatissant aux femmes et à leurs proches.

« Le Centre continue d'exercer un impact considérable sur la vie des femmes exposées au risque de développer un cancer du sein, note le Dr André Lisbona, radiologiste principal et ancien chef de la radiologie de l'HGJ. La demande pour ses services ne cesse de croître, ainsi que la qualité et l'étendue des soins et des services de soutien qu'on y prodigue. Le Centre de référence pour investigation Marlene et Joel King est un véritable cadeau pour l'HGJ et ses patientes. »

Toujours activement engagés dans l'HGJ, Marlene et Joel King ont récemment

soutenu la création d'une bourse de recherche en maladies thrombotiques. (La thrombose est la formation d'un caillot qui, en se logeant dans un vaisseau sanguin ou la cavité cardiaque, risque de causer de sérieuses complications ou la mort.) La *Bourse de recherche en maladies thrombotiques de la famille King* permettra d'embaucher et de former des experts qui effectueront des recherches de pointe sur la thrombose chez les jeunes adultes, les patients porteurs d'anticorps antiphospholipides (ou lupus anticoagulant) et les femmes victimes d'une thrombose liée à la grossesse. La famille de l'HGJ exprime sa vive reconnaissance à la famille King.



Bâtir un avenir meilleur pour tous

Bernard Poulin, ingénieur réputé de Montréal et chef de file visionnaire du milieu des affaires, souhaite bâtir un avenir meilleur pour tous. Activement impliqués dans la Fondation de l'HGJ depuis 2007, lui et sa compagne, Liliana Komorowska, ont récemment été honorés pour leur généreux don consacré à la rénovation du Service de l'urgence et du Centre de médecine familiale Goldman Herzl ainsi qu'au Fonds d'innovation de l'Hôpital.

Soucieux d'aider l'HGJ, le couple a tout de même voulu s'assurer des effets durables de son don pour qu'il profite au plus grand nombre de personnes. Après avoir visité l'Hôpital et consulté des proches et des amis, ils ont été particulièrement impressionnés par le succès éprouvé de l'HGJ dans le maintien de la continuité des soins, si essentiel, et par l'importance qu'on lui accorde. « En songeant aux besoins immédiats et futurs de l'HGJ, nous avons réalisé que l'accès à un



service d'urgence de premier ordre et à des services de soutien, qui aident les gens à adopter un style de vie sain et prévenir la maladie, étaient des facteurs importants. »

« Nous avons toujours réussi à répondre aux besoins croissants des Québécois en matière de santé grâce à l'intérêt et au soutien de personnalités

remarquables comme Bernard Poulin et Liliana Komorowska, a déclaré Gary Wechsler, président du conseil d'administration de la Fondation de l'HGJ. Il est difficile d'évaluer les retombées d'un don aussi important, car prévenir la maladie et sauver des vies sont d'un apport inestimable. »



Le patient d'abord

La volonté d'assurer le bien-être des personnes fait partie intégrante de l'histoire et des valeurs de la famille Meloche. Cette philosophie a permis à feu Jean Meloche, le fondateur de Meloche Monnex, puis à son fils Pierre Meloche, O.C, de faire croître leur entreprise familiale de Montréal en une compagnie d'assurances d'envergure nationale. Jean Meloche accepterait volontiers que sa devise « L'Assurance, c'est le client d'abord », transposée dans le domaine de la santé, devienne « la santé, c'est le patient d'abord ». De même,

l'Hôpital général juif se distingue par l'humanité et la compassion avec lesquelles il prodigue des soins à chaque patient et veille au bien-être de la collectivité qu'il dessert.

La famille Meloche a de nouveau démontré l'étendue de son engagement envers le bien-être des personnes, en effectuant un généreux don par l'entremise de la Fondation Jean-Meloche et famille en faveur du Service d'ophtalmologie, du Centre du cancer de la peau et du Service d'orthopédie de l'HGJ.

Des subventions consacrées aux services essentiels

La Fondation de l'HGJ accuse réception de la généreuse subvention accordée par le Fonds de santé de la Fondation de l'Hôpital Reine-Elizabeth à la Fondation du Grand Montréal. Cette subvention sera versée dans le Fonds d'innovation de l'Hôpital, qui soutient des services et des programmes essentiels, selon les priorités liées à l'enseignement, à la recherche et aux activités cliniques de l'Hôpital.

Le nouveau président de la Fondation de l'HGJ

La Fondation de l'HGJ a le plaisir d'annoncer l'élection de Gary Wechsler, CA, au poste de président du conseil d'administration de la Fondation. M. Wechsler, qui succède à Richard Dubrovsky, a exercé les fonctions de président du comité de vérification et des finances de l'HGJ durant près de 10 ans. En plus d'avoir été membre de plusieurs sous-comités de l'HGJ, il a occupé le poste de vice-président de la Fondation de l'HGJ. Il est aujourd'hui membre du comité consultatif du président de l'Hôpital.

« Mon objectif principal est de faire en sorte que l'HGJ continue de fournir une qualité supérieure de soins et de services aux citoyens du Québec, a déclaré M. Wechsler. Pour y parvenir, il est essentiel que les nombreuses communautés que nous desservons s'impliquent dans nos activités-bénéfice. La majorité de nos patients et de notre

personnel est d'origine culturelle et religieuse différentes, et je veux que cette diversité se reflète dans leur participation à nos activités. Je veux également créer un mouvement intergénérationnel afin d'établir un contact avec les jeunes adultes et de les sensibiliser à la philanthropie et à l'importance de donner à sa communauté. Je suis confiant qu'avec l'expérience, le dévouement et l'engagement de Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation, ainsi qu'avec l'aide de son dévoué personnel, nous parviendrons à atteindre ces objectifs ambitieux. »

Né à Montréal, M. Wechsler, qui a été président de l'Académie Solomon Schechter, est activement impliqué dans le milieu des affaires depuis près de 30 ans. M. Wechsler et sa femme, Wendy, ont deux enfants, Stuart et Lorne.



Bernard Stotland, président de l'HGJ, et Nancy Rosenfeld

Le Prix de service exceptionnel 2009 de la Fondation

Nancy Rosenfeld s'est vu décerner le Prix de service exceptionnel 2009 de la Fondation de l'HGJ. Ce prix est attribué à une personnalité remarquable qui a été activement engagée dans la Fondation et dans la promotion de l'organisme en faisant progresser ses objectifs et en contribuant à l'amélioration continue de l'Hôpital général juif.

Membre du conseil d'administration de la Fondation depuis plus de 6 ans, Mme Rosenfeld a joué un rôle inestimable dans le succès de la Fondation en tant que trésorière et membre du comité exécutif. Elle croit fermement qu'un directeur doit prêcher par l'exemple et partager ses idées lors des réunions.

Mme Rosenfeld a été la première membre du conseil d'administration à jouer un rôle d'avant-plan dans l'impressionnant *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, ayant fait partie de son comité organisateur durant cinq ans. Impliquée dans le comité du *Cyclo-défi contre le cancer*, elle n'a ménagé aucun effort pour que son équipe Claridge se classe en tête du peloton en termes de dynamisme et des fonds amassés. Mme Rosenfeld est un merveilleux exemple à suivre, car elle illustre tout ce qu'une bénévole informée et engagée peut accomplir au profit de l'Hôpital et de ses patients.

75 ans et des milliers d'histoires incroyables

Au cours de son existence, l'Hôpital général juif a touché et changé la vie de nombreuses personnes et familles. En octobre dernier, afin de souligner le 75^e anniversaire de cette institution exceptionnelle, la Fondation de l'HGJ a lancé *Histoires de l'HGJ* : un site Internet dédié au partage d'expériences et d'histoires émouvantes concernant l'Hôpital au cours des 75 dernières années.

Parfois, l'histoire se résume à un simple geste – une épaule réconfortante durant une crise ou une oreille attentive. D'autres témoignages portent sur une intervention qui a sauvé la vie d'un patient, ou sur la façon dont l'HGJ a aidé une famille à affronter la

maladie. D'autres encore décrivent comment une personne a contribué au développement de l'HGJ. Mais toutes ces histoires évoquent les qualités uniques qui font de l'HGJ l'établissement remarquable que l'on connaît aujourd'hui.

C'est à votre tour de nous dire pourquoi l'HGJ occupe une place privilégiée dans votre vie et de perpétuer l'esprit de ce lieu. Des milliers de personnes aimeraient connaître le récit de votre expérience avec l'HGJ.

Parcourez les histoires touchantes et inspirantes que nous avons recueillies à ce jour en visitant le site *Histoires de l'HGJ* dès maintenant à <http://stories.jghfoundation.org>.



Le Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

La Fondation de l'HGJ éprouve une vive reconnaissance envers ses donateurs et apprécie la générosité indéfectible de ses amis et partenaires. Le **Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ** est notre façon particulière de vous rendre hommage et de vous remercier de votre soutien tout en encourageant d'autres personnes à se joindre à nous. Grâce à vous, nous pouvons maintenir l'excellence en matière de soins et de recherche à l'Hôpital général juif au profit des nombreux citoyens de Montréal, du Québec et de l'extérieur de la province.

Les personnes qui donnent 250 \$ et plus durant une année civile pour soutenir nos soins de calibre international et notre recherche de pointe deviennent automatiquement membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ, lors de la *prochaine* année civile. Vous pouvez également choisir de devenir membre en faisant un seul don, dont le montant correspond à la catégorie à laquelle vous désirez appartenir. Les membres ont droit aux avantages décrits ci-dessous.

Les quatre catégories de membres sont établies en fonction des dons cumulatifs effectués durant l'année.



Catégorie	Dons cumulatifs	Avantages
Bronze	250 \$ - 499 \$	<ul style="list-style-type: none">Bulletin <i>Profiles de chercheurs et de médecins</i>Invitation aux conférences données l'automne et le printemps par d'éminents médecins et chercheurs de l'HGJ
Argent	500 \$ - 999 \$	<ul style="list-style-type: none">Tous les avantages cités ci-dessus PLUSInvitation au déjeuner annuel avec les dirigeants de la Fondation et de l'Hôpital
Or	1 000 \$ - 1 499 \$	<ul style="list-style-type: none">Tous les avantages cités ci-dessus PLUSInvitation à une visite guidée privée des nouvelles installations de l'Hôpital
Platine	1 500 \$ et plus	<ul style="list-style-type: none">Tous les avantages cités ci-dessus PLUSInvitation au lunch annuel du directeur général de l'Hôpital

Conférence du printemps 2010

Médecine familiale Goldman Herzl : Améliorer et prolonger sa qualité de vie

par le Dr Michael Malus, MD, CCFP, FCFP
chef du Service de médecine familiale
Directeur du Centre de médecine familiale Goldman Herzl
à l'Hôpital général juif
professeur agrégé, Université McGill

Le mercredi 21 avril, 19 h 30 à 20 h 30

Amphithéâtre Block de l'HGJ, B-106

Rafraîchissements à 20 h 30

Conférence en anglais,

période de questions en français et en anglais

Membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ :

RSVP à Tiffany England, 514 340-8222, poste 5467

Les niveaux cumulatifs de dons et les catégories de membres sont déterminés le 1^{er} janvier de chaque année. Les donateurs admissibles sont avisés par la poste de leur statut de membre au début du printemps, lorsque nous envoyons les invitations à la première conférence de l'année.

Aujourd'hui, plus de 5 600 membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ fournissent un soutien exemplaire et jouent un rôle de premier plan dans l'avancement de la recherche clinique et de la prestation de soins et ses retombées prometteuses pour tous nos patients et leurs proches.

Vous aussi, vous pouvez faire toute la différence en vous joignant à nous dès aujourd'hui!

Pour plus d'information sur l'adhésion au Cercle des gouverneurs ou sur les événements à venir, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922 ou à lsidel@jgh.mcgill.ca.

Merci de votre soutien!

Le *Bal des anges* : une source d'inspiration et d'espoir

Nul doute que le **3^e Bal des anges** a compté parmi les événements les plus remarquables et les plus édifiants de 2009. Avec son « arbre de vœux » d'une hauteur de 25 pieds, sa salle de bal décorée de façon exquise, ses joueurs de tambour et ses danseurs costumés ainsi que son superbe repas dansant, l'édition « Célébrez la vie » 2009 s'est avérée une soirée magique, inoubliable et chargée d'émotions. L'événement s'est tenu le 5 novembre au Marché Bonsecours, sous la présidence de Jonathan Wener, C.M.

La magie a commencé à opérer avec l'hommage chaleureux rendu à l'ange de la soirée, Susan Wener, deux fois survivante du cancer, éducatrice, thérapeute et bénévole dévouée. Son courage et sa détermination à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer sont une source d'inspiration et d'espoir pour nous tous. Son discours profondément émouvant a été sans contredit le clou de la soirée.

À la fin de la soirée, les 450 invités

éprouvaient tous une immense fierté d'être là. Grâce à leur généreux soutien, le *Bal des anges* a généré 1 270 000 \$ au profit du Centre du cancer Segal. Une partie de ces fonds servira à financer divers programmes de sensibilisation et d'éducation innovateurs parrainés par Susan Wener pour aider les patients à mieux s'adapter au stress physique et émotif engendré par leur maladie.

Encore une fois, nous tenons à féliciter Susan Wener et toute sa famille. Nous désirons également remercier les nombreuses personnes qui ont contribué au succès de cet événement – notamment nos commanditaires et nos donateurs principaux ainsi que le producteur Michael Caplan et les membres du comité du *Bal des anges*.

Le *Bal des anges* a été créé pour célébrer la vie de Natalie Ann Toussaint Angelopoulos qui, à 40 ans, a perdu sa



Jonathan et Susan Wener

bataille contre un cancer inflammatoire du sein. Un hommage particulier lui a été rendu au cours de la soirée.

Pour plus d'information sur cet événement et sur ceux qui ont contribué à son succès ainsi que pour visionner la vidéo en hommage à Susan Wener et son discours, visitez le www.fondationhcgj.org.



Le 8^e tournoi de golf annuel de la Banque HSBC Canada

Le 30 septembre – Club de golf Royal Montréal
En plus d'une magnifique journée de golf, plus de 250 participants ont eu droit à des cadeaux et à des prix exclusifs, à un cocktail et à un succulent souper. Nous remercions chaleureusement Miguel Barrieras, président du tournoi, premier vice-président et responsable en chef national des services aux PME et responsable du Québec, Banque HSBC Canada; les directeurs de HSBC Demo Trifonopoulos, vice-président, services aux entreprises; Tyran Morris, vice-président, services aux entreprises et Jean-Marc Cardinal, vice-président adjoint, services aux entreprises. Nous exprimons également notre vive gratitude à Lindsay Gordon, président et chef de la direction, Banque HSBC Canada, pour son remarquable engagement. Pour en savoir davantage sur ce grand événement et sur les nombreux partenaires qui ont contribué à son succès – dirigé par les commanditaires majeurs Copap Inc. et Pipe & Piling Supplies Ltée – visitez le www.fondationhcgj.org.
Montant recueilli : 415 000 \$ au profit du Centre du cancer Segal et de son programme d'oncologie à l'intention des adolescents et des jeunes adultes

Pédalez Avec Courage (PAC)

Le 29 août
Coprésidents : Patrick Murphy et Michel Leroux
Au profit du Centre de bien-être de *L'espoir, c'est la vie* HGJ
Montant recueilli : 69 000 \$

Le 5^e Marathon de hockey Lila Sigal

Le 12 septembre – Aréna Samuel Moscovitch
Coprésidents : Farrel Miller et David Sigal
Au profit du Programme de nutrition et réadaptation en oncologie de McGill à l'HGJ
Montant recueilli : plus de 45 000 \$
www.marathonhockey.com

Toute la ville en parle

Le 6 novembre – Buffet Amiens, Saint-Léonard
Présidente : Maria LaCorte
Au profit de la recherche sur le cancer de l'ovaire
Montant recueilli : plus de 11 500 \$

Gala de la Fondation Cure Sclérodémie

Le 7 novembre – Buffet Le Crystal, Saint-Laurent
Présidente : Pierina Nero
Au profit de la recherche sur la sclérodémie
Montant recueilli : 75 000 \$
www.csgr-grcs.com

Merci de votre soutien!



Le 5^e événement annuel Une affaire de fille « Relevez le défi » des Gloria's Girls

Le 8 novembre – Club Soda
Plus de 400 femmes ont soutenu avec enthousiasme la recherche sur le cancer de l'ovaire en participant à diverses activités qui se sont déroulées durant la journée : un délicieux lunch, la performance inoubliable de la troupe *So You Think You Can Dance Canada* avec Tara-Jean Popowich, Vincent Desjardins et James Rae Dailey ainsi que le spectacle de la troupe de danse montréalaise Enigma. Nous remercions tout particulièrement les Gloria's Girls de leur travail acharné, de leur dévouement et de leur fougue, sans lesquels rien n'aurait été possible et, bien sûr, nos coprésidentes Stephanie Rosenblatt et Randi Fogelbaum pour leur magnifique travail.
Montant recueilli : plus de 105 000 \$ au profit du Fonds de dotation Gloria Shapiro pour la recherche sur le cancer de l'ovaire

Festa Familiare Di Colli A Volturno

Le 7 novembre – Buffet Sorrento
Au profit du Fonds de recherche Dimitrios Banousis sur l'hypertension pulmonaire
Montant recueilli : plus de 15 000 \$



2^e Cabaret pour la guérison

Le 29 novembre – Le Living Room, Ville Mont-Royal
Une patiente de l'HGJ de 25 ans, Jacqui Gold, une survivante de la leucémie, a créé cet événement pour honorer les

personnes qui ont perdu la bataille contre ce cancer, et aider celles qui continuent à lutter contre cette terrible maladie. Animé par Dan Laxer de CJAD, le *Cabaret pour la guérison* illustre comment chacun d'entre nous peut mettre à

contribution son temps et son talent pour faire toute la différence et aider les autres. La deuxième édition de cet événement, coprésidé par Courtney Hughes, a attiré plus de 330 personnes, qui ont eu droit à un spectacle, une vente aux enchères par écrit, un tirage, un souper buffet et plus encore. Grâce à leur engagement et à leur soutien, au dévouement du comité organisateur et à la générosité des nombreux commanditaires, cet événement a permis de recueillir près de 100 000 \$ au profit de la recherche sur la leucémie au Centre du cancer Segal.
Pour plus d'information, visitez le www.acabaretfortheure.com



Le Tour de 12 000 kilomètres

Le Montréalais Ryan Stotland, 23 ans, a complété avec succès son éreintant périple de 12 000 kilomètres durant 100 jours à travers l'Amérique du Sud pour recueillir des fonds au profit de deux causes qui lui sont chères : le cancer de la peau et les changements climatiques. Ryan a quitté Rio de Janeiro à vélo pour se rendre à Quito en Équateur, en passant par l'Argentine, l'Uruguay, le Chili, la Bolivie et le Pérou. Toujours à la hauteur de la situation, il a bravé une foule d'obstacles : températures excessives, routes non pavées, cols de montagnes, traversées du désert et de jungles. Pour plus de détails sur son aventure, visitez le www.12000km.org.
Montant recueilli : plus de 135 000 \$ au profit du Centre du cancer de la peau et de la Fondation David Suzuki

Événements à venir

VIVO

Le 29 avril – Selwyn House
Au profit du Service de néonatalogie
Renseignements : Mary Etzitian, 514 340-8222, poste 3986

Le 30^e anniversaire du Tournoi de bridge (et de mahjong) des Auxiliaires

Le 3 mai – Congrégation Shaar Hashomayim
Dédié à l'acquisition d'un doppler transcrânien

La 16^e soirée annuelle de levée de fonds du Fonds de recherche McGill des cancers tête et cou, en l'honneur du Dr Martin J. Black

Le 12 mai – Centre Mont-Royal
Au profit du Fonds de dotation Martin J. Black pour un Fellowship en oncologie cervico-faciale
Renseignements : Carole Goldberg, 514 340-8222, poste 5024 ou Muriel Amar, 514 340-8222, poste 4121.

Énigme : Un hommage à Ian Samberg

Le 13 mai – Théâtre Corona
Consacré à la modernisation des locaux de l'Unité 7 Nord-Ouest
www.visionofhope-ian.com

Série Menus pour l'esprit des Auxiliaires

Le 13 mai – Atrium et Amphithéâtre Block (pavillon B)
Conférencier invité : Larry Weller
Au profit du Centre pour le développement et la santé mentale de l'enfant

La vente de vêtements griffés de seconde main des Auxiliaires (phase II)

Le 13 mai – Auditorium Samuel S. Cohen (pavillon A)

Le 10^e anniversaire de Denim & Diamonds

Le 15 mai – Salle de bal du Windsor
Au profit des programmes pour jeunes adultes atteints de cancer de *L'espoir, c'est la vie* et du Centre de bien-être de *L'espoir, c'est la vie* HGJ
Renseignements : *L'espoir, c'est la vie* 514 340-8222, poste 6868
www.denimdiamonds.ca

POP

Le 29 mai – Espace Réunion
Au profit du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky du Centre du cancer Segal
Renseignements : Samara Granofsky, 514 340-8222, poste 5483

La 18^e Classique de golf Silver Star Mercedes-Benz HGJ à la mémoire de Mel Ellen

Le 7 juin – Club de golf Hillsdale
Au profit du Centre de développement et de santé mentale de l'enfant
Renseignements : Tali Chemtob – 514 340-8222, poste 2028

Le partenariat entre Charitel et la Fondation de l'HGJ

Un plan téléphonique et Internet doublement avantageux

Charitel, un fournisseur de services de télécommunications résidentiels et commerciaux, est né du désir de soutenir des organismes de bienfaisance voués au développement d'un monde meilleur. L'organisme donne 5 % de ses revenus sous forme de dons à la communauté.

La Fondation de l'HGJ a établi un partenariat avec Charitel qui permet aux abonnés résidentiels et commerciaux de verser 5% de leur facture mensuelle (avant taxes) à la Fondation. Les personnes qui désirent faire une différence de façon originale et récurrente peuvent le faire sans autre coût que leur bonne volonté, avec l'aimable autorisation de Charitel. C'est ainsi que les abonnés contribuent à perpétuer l'excellence en matière de soins, d'enseignement et de recherche à l'HGJ.

En choisissant Charitel, non seulement vous bénéficiez de

tarifs avantageux sur votre ligne téléphonique résidentielle, vos appels interurbains et votre service Internet haute-vitesse, mais vous aidez l'HGJ à mener des recherches de pointe et à fournir des soins médicaux de qualité supérieure aux citoyens de Montréal, du Québec et de l'extérieur de la province. En outre, l'adhésion à Charitel est facile et s'effectue sans problème.

Téléphonez dès maintenant pour profiter de ces taux compétitifs et pour éprouver la satisfaction de savoir que, mois après mois, vous ferez une différence dans la vie des milliers de patients qui fréquentent chaque année l'Hôpital.

Pour obtenir plus d'information ou pour adhérer à Charitel, visitez www.charitel.ca ou téléphonez au 1 866-940-6070. N'oubliez pas de mentionner que vous désirez soutenir la Fondation de l'HGJ.

Deux merveilleuses façons de soutenir l'HGJ

Rien de plus simple et de plus efficace que les dons en ligne et le programme de dons mensuels pour contribuer à soutenir les projets, services et programmes ainsi que le personnel remarquables de l'HGJ. Ces dons permettent à l'Hôpital d'assurer, chaque année, l'excellence en matière de soins, de recherche et d'enseignement au profit des citoyens de Montréal, du Québec et

de l'extérieur de la province. Non seulement ces méthodes sont faciles, pratiques et sécuritaires, mais elles réduisent les coûts de traitement, postaux et administratifs de la Fondation. D'avantage de fonds peuvent ainsi pourvoir directement aux besoins immédiats de l'Hôpital tout en soutenant les efforts écologiques de la Fondation.

Dons en ligne

Les dons en ligne sont la façon la plus facile et la plus pratique de faire un don à l'HGJ. Vous pouvez donner à n'importe quel moment, et décider du secteur où vos fonds seront versés en consultant une longue liste de services, de programmes et de projets. Vous recevrez automatiquement, et en quelques secondes, un reçu officiel par courriel. Visitez le site Web de la Fondation pour obtenir des renseignements sur l'organisme et sur les multiples initiatives intéressantes que vous pouvez appuyer.

Dons mensuels

Un don mensuel effectué par carte de débit ou carte de crédit constitue une source de financement récurrente, fiable et vitale pour l'HGJ ou pour l'un de ses services, programmes ou projets. Le Programme de dons mensuels vous permet d'atteindre le niveau de soutien désiré sans subir de contraintes budgétaires. Vous bénéficiez d'un avantage supplémentaire, celui de recevoir un reçu consolidé à la fin de l'année.

Pour donner en ligne, visitez tout simplement le www.fondationhgj.org dès aujourd'hui. Pour adhérer au Programme de dons mensuels et faire quotidiennement toute la différence dans la vie des patients de l'HGJ, téléphonez au 514 340-8222, poste 5838.

Création d'un legs familial à l'HGJ

Ruth Stein, née Gilletz, était la fille du fondateur de Gilletz Construction, l'entreprise qui, à l'époque, avait construit l'Hôpital général juif. Les relations de Ruth avec l'HGJ se sont intensifiées alors que, dans la trentaine, elle s'est trouvée entre la vie et la mort à la suite de six graves hémorragies. L'HGJ lui a sauvé la vie en lui administrant plusieurs transfusions de sang.

Décrivant l'expérience de Ruth, un article publié en 1940 soulignait « qu'aucune banque de sang d'un hôpital ordinaire n'aurait été capable de lui fournir les 28 bouteilles de sang nécessaires à sa survie ». Cela démontre que, même à l'époque, il y a presque 70 ans, l'HGJ se démarquait déjà par son approche médicale novatrice et son dévouement exemplaire envers ses patients.

Ruth et son mari Eric Stein, un immigrant autrichien, n'ont jamais eu d'enfants. À 80 ans bien sonnés, ils sont décédés à moins d'un mois d'intervalle, ne laissant pratiquement aucun survivant de leur famille respective, sauf un cousin lointain de Ruth du côté paternel, Joel Gilletz. Sachant qu'elle avait toujours voulu laisser ses biens à l'HGJ, M. Gilletz a aujourd'hui la satisfaction de constater que les dernières volontés des Stein ont été respectées : aider l'Hôpital à répondre à ses besoins les plus urgents. Ce faisant, le couple assure son soutien à un établissement avec lequel la famille de M. Gilletz a été étroitement liée.

Grâce à Joel Gilletz, la contribution des Stein à l'HGJ est un exemple touchant du don que nous avons tous de guérir. Quelle que soit l'influence petite ou grande qu'a exercée l'HGJ sur votre vie, nous espérons que vous songerez à faire un legs dans votre testament, qui contribuera à perpétuer la tradition d'excellence de l'HGJ en matière de soins fournis avec compassion. Vous laisserez ainsi un témoignage durable pour les générations à venir.



Ruth Stein



Eric Stein

Un don aux effets durables

Oskar Schickler est né en septembre 1911 à Czernowitz, dans l'ancienne Autriche-Hongrie. Après la fin de ses études de médecine à Hambourg en 1936, il travaille à l'hôpital juif de Czernowitz jusqu'au déclenchement de la guerre. Il survit à l'Holocauste et, en 1946, il déménage à Salzbourg où, en tant que consultant médical pour le Comité mixte juif-américain de distribution (JDC), il aide des centaines de familles juives à émigrer, surtout au Canada. En 1951, il émigre à son tour à Montréal, et il y établit sa pratique médicale.

Le Dr Schickler et sa femme Sally ont toujours encouragé et soutenu le système de soins de santé. Avant de mourir au printemps 2007, le Dr Schickler a pris des dispositions testamentaires pour qu'un don, sous forme d'un fonds de dotation, reflète son désir d'aider autrui, un engagement auquel il a consacré toute sa vie.

Le legs de la succession du Dr Oskar Schickler continuera, durant de nombreuses années, à aider l'HGJ à recruter les plus brillants professionnels et à acquérir les plus récents appareils nécessaires pour la prestation de soins de première qualité. En plus d'être une source d'inspiration permanente, son héritage soutiendra nos médecins, nos chercheurs et tout notre personnel dans leurs efforts visant l'excellence des soins, de la recherche et de l'enseignement.

Dons planifiés

Pour plus de renseignements sur les dons planifiés, veuillez vous adresser à Myer Bick au 514 340-8222, poste 3252 ou à mbick@jgh.mcgill.ca

Pour bien dormir, évitez de grignoter

Avez-vous du mal à vous endormir? Le coupable pourrait être ce que vous mangez, et ces aliments peuvent aussi contribuer à la prise de poids, soutient Patricia Urrico, nutritionniste au Centre de prévention cardiovasculaire de l'HGJ. Mme Urrico fait référence à une récente étude publiée dans le *Journal of Clinical Nutrition*, qui établit un lien entre le sommeil de courte durée et un risque accru de prise de poids causés par le grignotage excessif en soirée.

Mais que faire pour tomber tout doucement dans les bras de Morphée? Puisque la caféine favorise la vivacité d'esprit et demeure dans l'organisme un certain temps, Mme Urrico suggère d'éviter en soirée les aliments contenant de la caféine, comme le café, le thé, les boissons gazeuses et le chocolat. Ce type d'aliments devrait être pris au plus tard en début d'après-midi. Même chose pour l'alcool, qui peut troubler le sommeil. La prise de sucreries tard en soirée peut également faire augmenter la glycémie (taux de sucre dans le sang) tout en ajoutant, avec le temps, des kilos indésirables.

Mais soyons réalistes : il est possible, certains soirs, que vous ayez des tiraillements d'estomac. Si c'est le cas, prenez un bon vieux remède : un lait chaud. Les produits laitiers contiennent du tryptophane, un acide aminé qui permet à l'organisme de produire de la sérotonine, laquelle est essentielle à une bonne qualité de sommeil. Les aliments contenant des sucres complexes s'avèrent également

utiles. Ainsi, au lieu de compter les moutons, optez pour un régime santé en associant un aliment inscrit dans la colonne « Riches en tryptophanes » à un autre inscrit dans la colonne « Sucres complexes ». Faites de beaux rêves!

Pour plus d'information, consultez un/une diététiste/nutritionniste autorisé(e). Entre temps, vous pouvez visiter les sites www.healthcastle.com et www.sleepfoundation.org.



Riches en tryptophanes	Sucres complexes
28 grammes de fromage mozzarella	6 craquelins de céréales entières
1 tasse de lait	1 petit muffin au son
1 tasse de yogourt	½ tasse de céréale entière
55 grammes de tranches de poitrine de dinde	1 tranche de pain de blé entier
Une poignée d'arachides, de noix de cajou ou d'amandes	½ pain pita de blé entier
2 cuillères à table d'houmous	½ tasse de gruau

Le Reader's digest des problèmes digestifs

Aimeriez-vous trouver en ligne des renseignements fiables sur les problèmes digestifs? Juste d'y penser, vous en avez peut-être des nœuds à l'estomac. Détendez-vous. Le Centre d'information pour patients et leur famille vient à la rescousse avec une liste de sites que vous pouvez consulter en toute confiance. Voici pour commencer quelques sites d'intérêt généraux :

- **Medline Plus** (www.nlm.nih.gov/medline-plus/digestivesystem.html), un service offert par les U.S. National Library of Medicine and the National Institutes of Health. Vous n'avez qu'à cliquer sur une région du corps, puis sur des liens pour obtenir de l'information sur une vaste gamme de problèmes digestifs, ces sites proposant d'autres liens vers des articles plus approfondis.
- Le **Manuel MERCK** sur les troubles digestifs (www.merck.com/mmhe/sec09.html) traite de biologie, de symptômes et de diagnostics en plus d'offrir de l'information sur des maladies spécifiques.
- **WebMD** possède un Digestive Disorders

Health Center (www.webmd.com/digestive-disorders/default.htm). On y donne des explications sur de nombreux problèmes ainsi que des nouvelles concernant les plus récentes recherches et les groupes d'entraide en ligne pour personnes aux prises avec une variété de problèmes digestifs.

- **Familydoctor.org** (familydoctor.org/online/famdocen/home/common/digestive.html) qui fournit des exposés généraux habituels, s'avère particulièrement utile en raison de sa section sur les problèmes digestifs des enfants.

Vous pouvez également consulter les sites Web d'organismes spécialisés dans divers problèmes digestifs :

- **Canadian Society of Intestinal Research** (www.badgut.com)
- **Association du syndrome de l'intestin irritable** (www.isbgroup.org)
- **Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin** (www.ccfca.ca)
- **Fondation canadienne pour la promotion de la santé digestive** (www.cdhf.ca)

- **National Digestive Diseases Information Clearinghouse** (digestive.niddk.nih.gov/index.htm)
- Livres recommandés par l'**International Foundation for Functional Gastrointestinal Disorders** (www.iffgd.org/site/learning-center/books-of-interest)
- **American Gastroenterological Association** (www.gastro.org)

Pour obtenir plus de renseignements fiables sur la santé et davantage de liens sur divers sujets, visitez le Centre d'information pour patients et leur famille au jgh.ca/CIPF.



ZOOM

MOMENTS SPÉCIAUX À L'HGJ



PHOTO: KARINA JACOBSEN, SERVICES AUDIO-VISUELS DE L'HGJ

Quelque peu chatouilleuse, Mayan Kalo pouffe de rire en se faisant examiner par le Dr Michael Malus, chef de médecine familiale, au Centre de médecine familiale Herzl, Beryl et Ralph Goldman. Dans chaque édition des Nouvelles HGJ, Zoom présente une image évocatrice de la vie quotidienne à l'HGJ, telle que captée par nos photographes.



L'École Mini-Med HGJ est de retour !

Inscrivez-vous dès maintenant!
Du 26 mai au 9 juin
Tous les mercredis soirs

**Un fascinant regard en coulisse
sur le monde de la recherche médicale**

Des scientifiques émérites de l'HGJ parlent de l'impact de leurs recherches sur notre vie quotidienne grâce à leurs travaux dans les domaines spécialisés tel que les virus résistants aux médicaments contre le VIH/sida, et le cancer et l'obésité.

Séances anglaises et françaises séparées

40 \$ pour les adultes, 25 \$ pour les étudiants (avec une carte d'identité) et les aînés (60 ans et plus)

Pour vous inscrire, utilisez le formulaire inséré dans cette publication ou visitez jgh.ca/ecoleminimed

Pour plus d'information : 514-340-8222, poste 3337

**L'École Mini-Med
HGJ est également
sur DVD!**

**Nouveau prix : 10 \$ par série
de cinq ou six conférences**

Pour passer votre commande ou obtenir plus d'information, visitez jgh.ca/ecoleminimed ou téléphonez au poste 5818

Commandité par :  **Assurance**
Meloche Monnex

En partenariat avec :  **98.5 fm**
LA PUISSANCE
DES MOTS

**Vous avez une nouvelle adresse? Vous désirez annuler votre abonnement?
Veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.**

Convention de la poste-publication #40062499